



ACTUEL

< ENVIRONNEMENT: La poule aux oeufs verts Page 3

DOCTEUR GADGETS: Payer pour le nom Page 4

La Presse

CAHIER E | LA PRESSE | MONTRÉAL | LUNDI 14 AVRIL 2003

McCrise

Cible numéro un des appels au boycottage de produits américains, amenée en justice pour cause d'encouragement à l'obésité, tête de turc des détracteurs de la malbouffe, ennemie juré de José Bové, accusée d'anti-syndicalisme, cotée à la baisse à Wall Street... L'heure n'est pas à la McFête pour l'entreprise qui a inventé le Big Mac. Près de 50 ans après la vente du premier burger du clown Ronald, sommes-nous en train d'entrer dans l'ère post-McDonald ?

SYLVIE ST-JACQUES
collaboration spéciale

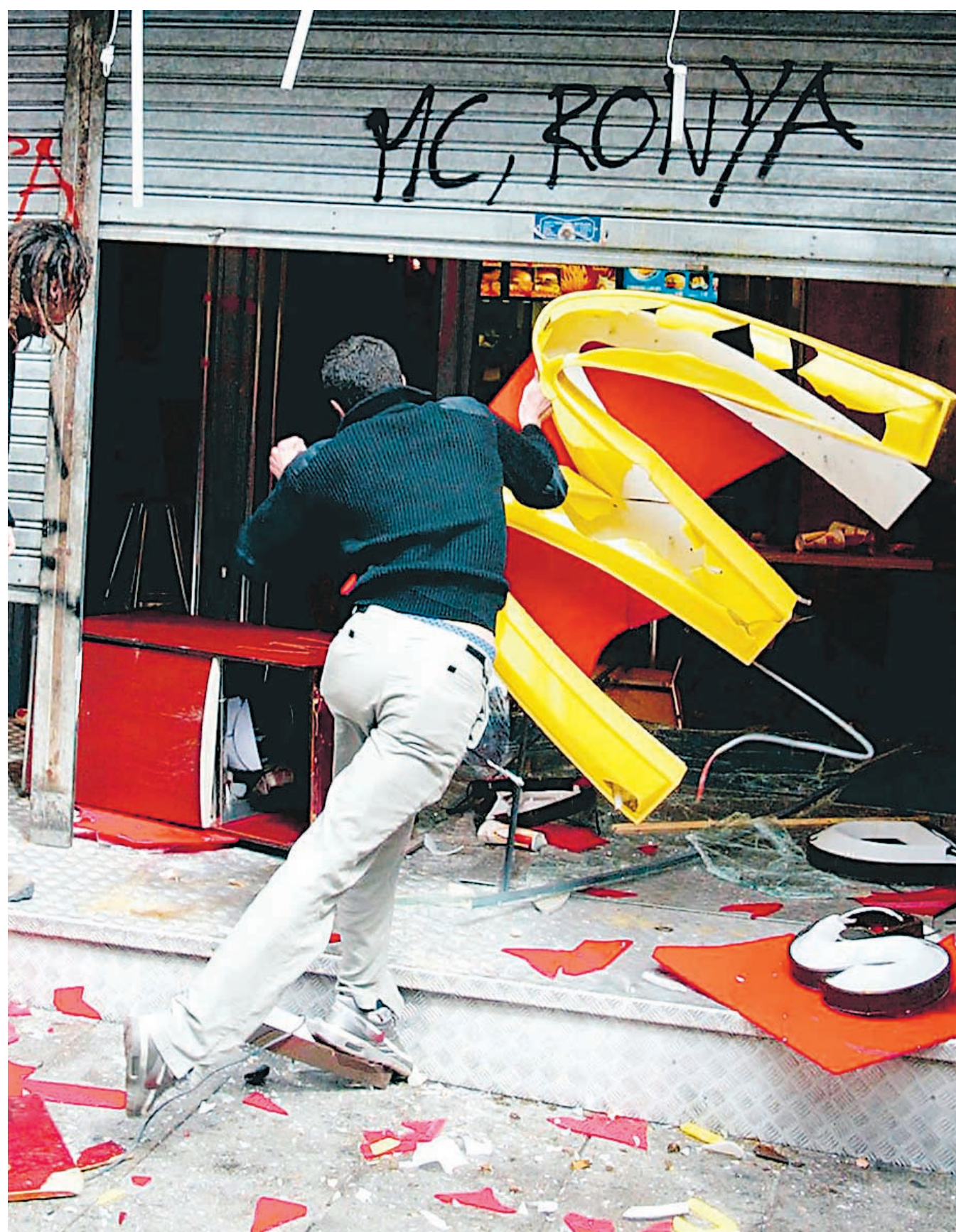
Le 15 mars dernier, le collectif Échec à la guerre appelait la population québécoise à participer à la campagne «Embargo pétrole et nourriture», en opposition à l'intervention militaire américaine. Les deux multinationales ciblées par le collectif: McDo et Esso. Mais pourquoi pas Burger King, Starbucks, Wendy's ou PFK?

«McDo nous a paru symboliquement la plus appropriée, étant donné les nombreuses récriminations contre cette chaîne. On l'accuse d'exploiter les enfants, de maltraiter les employés, d'imposer une McCulture dans le monde. C'est la première chaîne de restauration rapide, avec 21 000 restaurants. Une chaîne qui se nourrit de l'exploitation du tiers-monde, qui cible les enfants dans ses campagnes publicitaires aux budgets énormes. Elle incarne, à notre avis, le symbole de l'Amérique guerrière et impérialiste», résume Francine Némeh, porte-parole du collectif Échec à la guerre.

McDonald n'est plus qu'une simple chaîne de restaurant. Au-delà des hamburgers, cette entreprise est devenue un symbole aujourd'hui en crise. «McDonald's est une grande méchante compagnie, et elle mérite d'être condamnée», fustige Kalle Lasn, fondateur et éditeur en chef du magazine *Adbusters*, une publication qui prône le boycottage de toutes les marques américaines.

«Le cas de McDo est particulier, ajoute Jean-François Côté, professeur de sociologie à l'UQAM. Il est curieux de constater que d'autres emblèmes aussi puissants de l'américanisation, tels Coca-Cola ou Wal-Mart, ne sont pas aussi fortement critiqués ou attaqués».

Chez McDonald's, on réplique en rappelant qu'avant d'être une image, McDo est une entreprise locale et que la boycotter signifie s'en prendre aux travailleurs d'ici. «Au Québec, 80 % des succursales sont des franchises, dirigées par des entrepreneurs qui embauchent localement», affirme Katia Cyr, porte-parole de McDonald's Canada. Cette position a d'ailleurs été exprimée par le vice-président de



Des étudiants espagnols s'en prennent à un McDo lors d'une manif contre la guerre en Irak, qui a eu lieu le 26 mars dernier à Barcelone.

McDonald's pour l'Est du Canada, Jacques Mignault, dans une lettre ouverte publiée dans *La Presse* le 4 avril dernier.

Victime de son succès

La liste des causes ayant mené à la condamnation de l'Arche d'or est vaste et complexe. Allergique aux syndicats, reine de la standardisation, plus américaine que la tarte aux pommes, candide et bon-enfant, McDo incarne un concentré de valeurs que rejette le militant antimondialisation moyen. Mais cette fois-ci, il semblerait que le discours qui était autrefois le seul apanage de certains groupes dénonçant

l'invasion culturelle américaine ait désormais gagné une partie du *mainstream*, c'est à dire la population en général.

Jean-Jacques Stréliski, vice-président de l'agence de publicité Taxi, croit, par exemple, que l'image d'eux-mêmes que McDo a toujours voulu renvoyer à ses clients — papa-maman-les enfants, tout le monde heureux à manger des burgers et des frites et à récolter un petit cadeau — est remise en question. «Les événements actuels font en sorte que McDo est victime de ce qui a été son point fort de séduction. Ce qui se révélait bon-enfant est perçu par certain comme une

hypocrisie de l'américanité», dit-il.

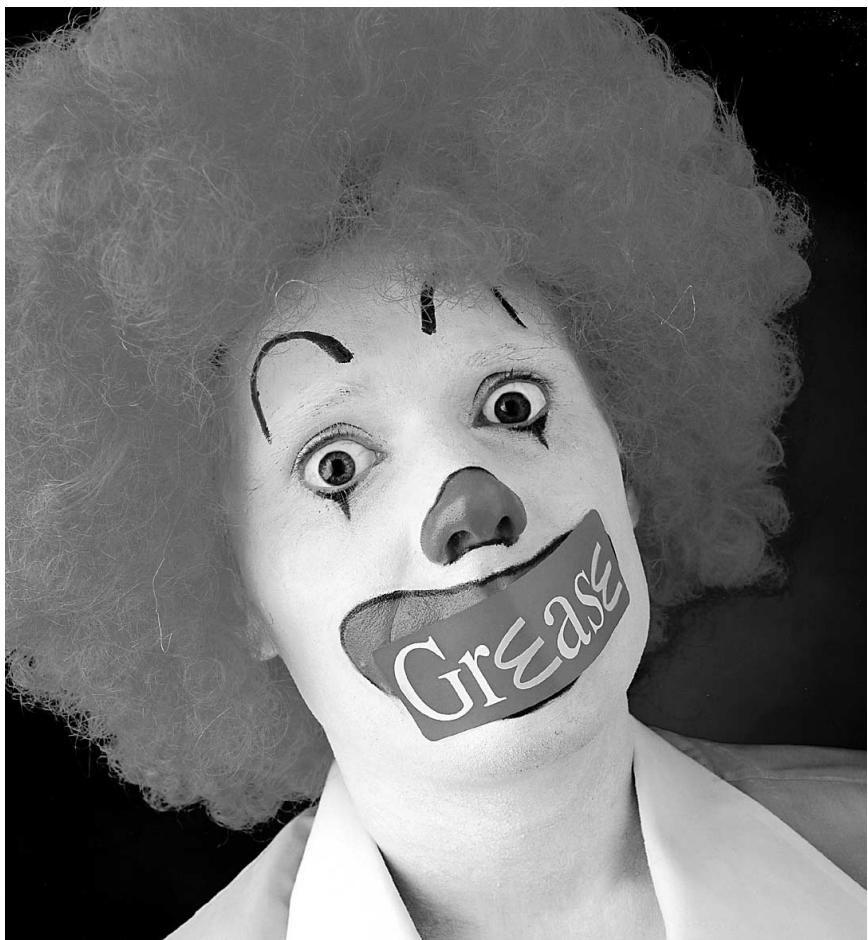
Kalle Lasn, de *Adbusters*, estime pour sa part que ce sont aussi les campagnes de marketing ciblant ouvertement les enfants qui ont fini par révolter les gens. «McDo dépense un milliard de dollars par année pour annoncer sa marque. Sa politique de ciblage des enfants est bien connue. En attirant des jeunes enfants, ils entendent recruter des clients qui, toute leur vie durant, consommeront leur nourriture très grasse», s'indigne-t-il.

Voir McCRISE en E2

VENTE DE GARAGE

2 jours consécutifs pour seulement **25,00 \$*** pour 5 lignes
2,50 \$* par ligne additionnelle par jour
*taxes en sus

LES PETITES ANNONCES
987-VENDU
sans frais 1 866 987-VENDU (8363)
Pour cette offre spéciale, aucun changement ne peut être apporté au texte original en cours de publication. On peut annuler après la première parution, cependant, la facturation s'établira obligatoirement pour le nombre de jours de parution demandés lors de la réservation. Payables avant publication.



Deux photos de la campagne anti-McDo du magazine AdBusters.



McCRISE

Suite de la page E1

Acharnement démesuré?

Malgré les preuves accumulées par les anti-McDo pour diaboliser cette chaîne fondée par le californien Ray Kroc en 1955, l'acharnement contre elle apparaît pour certains démesuré, puisque d'autres multinationales se montrent tout aussi agressives dans leur expansion. « Ce n'est pas surprenant que les gens qui pratiquent l'antiaméricanisme s'en prennent à McDo, estime Jean-Jacques Strélski. Je pense que McDo est victime de son succès. Contrairement à d'autres marques comme Coca-Cola, McDo dispose de grands lieux de distribution populaire. S'en prendre à un restaurant McDo est plus spectaculaire et efficace sur le plan des images que d'attaquer les bureaux de banlieue d'une autre multinationale. »

Cela dit, M. Strélski relève ce qu'il estime être un certain manque de cohérence chez les groupes de pression antimondialisation. « Ils confondent souvent mondialisation et américanisation. Certaines grandes bannières européennes sont tout aussi agressives que McDo dans leur développement. Les symboles américains ont plus à perdre au niveau de l'image que d'autres grandes marques, parce qu'elles sont plus en vue. »

Déclin d'un géant

L'image de McDo, si fortement implantée dans les dernières décennies, a du mal à sortir de son carcan, qui l'associe à la malbouffe. Et ce, malgré l'introduction des végés burgers, d'une plus grande variété de salades et de desserts allégés. « Avec son concept vieux de 50 ans, McDo n'a pas vraiment évolué. Même si elle a ajouté à son menu des choix plus sains, le consommateur n'associe pas McDo à une option santé », ajoute Jordan Le Bel, professeur adjoint de mar-

keting à l'école de gestion John-Molson de l'Université Concordia.

« On est passé à autre chose et McDo doit s'adapter à cette nouvelle réalité », estime Jean-Jacques Strélski.

McDo en perte de vitesse? Les chiffres le démontrent. En octobre dernier, McDonald's a enregistré la première perte de son histoire tandis que les ventes de son industrie augmentent d'un maigre 1,4%. Depuis cinq ans, le titre a perdu 70% de sa valeur. Le 13 février dernier, il a touché son niveau le plus bas depuis octobre 1994. En novembre dernier, McDo annonçait un plan de restructuration prévoyant la fermeture de quelque 175 restaurants et le licenciement de 600 personnes.

Pour mieux affronter ses concurrents Wendy's et Burger King, la chaîne mène également une guerre des prix incessante depuis quelques années. Malgré tout, McDo est encore le numéro 1 mondial de la restauration rapide avec 43,1% du marché. Mais ses heures de gloire sont-elles comptées?

Chez McDonald's Canada, on dit que la chaîne répond aux objectifs lancés il y a deux ans, au moment de l'annonce du plan triennal prévoyant l'ouverture de 300 nouveaux restaurants au pays. « Ça va très bien », souligne Katia Cyr. Mentionnons toutefois qu'avec ses 1300 succursales, McDo a été dépassée de plusieurs longueurs par Tim Horton's qui en compte 2200 au Canada.

Le fast casual gagne du terrain

Selon Jordan Le Bel, les résultats économiques décevants de McDo sont intimement liés à un phénomène qui n'a rien à voir avec l'actuel climat antiaméricain : celui de l'impopularité de la restauration-minute bas de gamme. « C'est un segment de marché qui plafonne et qui, aux États-Unis, connaît une



Ray Kroc, fondateur de la chaîne de restauration rapide

croissance d'à peine 1% par année. C'est terrible pour une industrie qui a toujours vécu sur une synergie de grande expansion. »

Il y a 20 ans, la formule des chaînes de restauration rapide était viable et gagnante pour un franchisé. Mais la réalité d'aujourd'hui s'avère beaucoup plus complexe. « On ne peut plus payer des gens au salaire minimum et il s'avère difficile de trouver de la main-d'oeuvre. Les consommateurs s'attendent quant à eux à quelque chose de différent et le concept McDo a perdu de son attrait », dit M. Le Bel.

Jean-François Côté croit qu'au Québec notamment, la diversification de la restauration rapide des dernières années a contribué au déclin des ventes : « Des trucs comme les comptoirs à sushis, qui n'existaient pas avant. Au Québec, la création de chaîne comme La Belle Province a aussi contribué à réduire son monopole », indique

Jean-François Côté, sociologue. Avec un taux de croissance de 8 à 12% aux États-Unis l'année dernière, le fast casual, nouvelle tendance à la hausse dans le domaine de la restauration rapide, fait des adeptes chez des consommateurs qui délaisent le traditionnel fast food.

Plus sain et un peu plus cher que les chaînes de bouffe-minute bas de gamme, ce type de chaîne, qu'incarment les Soto Express ou Presse Café, obtient la faveur d'un nombre grandissant de consommateurs pressés. Réagissant à ce phénomène, McDo a fait l'acquisition de la chaîne mexicaine Chipotle, qui sert du fast food haut de gamme. « C'est logique, parce que la bouffe latine a la cote ces temps-ci », précise Jordan Le Bel, qui indique d'ailleurs qu'aux États-Unis, la salsa a déclassé le ketchup au palmarès des condiments préférés.

La semaine dernière, McDonald's Canada annonçait le lancement de quatre nouveaux produits faisant partie de son menu allégé, ce qui, selon Katia Cyr de McDonald's Canada, témoigne de la « poursuite de notre engagement face aux consommateurs ». Malgré cela, les chiffres tendent à démontrer que la majorité des clients de la chaîne n'ont que faire des plats « santé » de McDo. « Le menu allégé représente 5% de nos ventes et le Big Mac continue à être le sandwich le plus vendu », confirme M^{me} Cyr.

À la croisée des chemins

« La direction de McDo est divisée en deux camps, indique Jordan Le Bel. Ceux qui soutiennent que la chaîne devrait revenir à la philosophie de base de Ray Kroc, à ce qui a fait sa force, et éliminer les produits « farfelus » de son menu. Et il y a ceux qui prônent l'idée de faire exploser la machine pour réinventer complètement le con-

cept. » Est-ce le début de la fin pour les archétypes de la consommation à l'américaine? Difficile à dire. « En France, McDo a connu une grande expansion dans les deux dernières années, avec des taux de croissance annuelle de 8 ou 9%. Il serait intéressant de voir comment les consommateurs réagissent en regard de la conjoncture actuelle », poursuit-il, relevant par ailleurs les « maladdresses » des deux camps aux visions opposées.

En Asie, l'attrance pour la culture américaine a érigé McDo en porte-étendard de la liberté tout en provoquant des changements épidémiologiques alarmants. « Chez les Japonais, qui autrefois se nourrissaient essentiellement de riz et de fruits de mer, ce changement d'alimentation a des répercussions désastreuses », mentionne Jordan Le Bel.

Kalle Lasn, d'AdBusters, pense que les lendemains de la guerre en Irak laisseront un goût amer aux consommateurs. « Des milliards de gens trouveront sans doute étrange d'avoir un Big Mac dans les mains ou d'acheter des Nike. »

Le sociologue Jean-François Côté, quant à lui, estime que la consommation de masse en général et de McDo en particulier est un phénomène beaucoup trop bien ancré pour qu'il coule à pic du jour au lendemain. « C'est une tendance lourde de notre société. »

Selon Jordan Le Bel, l'un des tests qui nous informera sur le potentiel déclin de la popularité de la bouffe-minute à l'américaine sera l'ouverture d'un comptoir de la chaîne Krispy Kreme, au Marché Central. « Ces beignes seraient beaucoup plus gras que ceux que vend Tim Horton ou Dunkin' Donuts », fait-il remarquer. Le baby-boomer qui a développé des problèmes de digestion à force de manger du McDo sera-t-il au rendez-vous?

L'ex-ministre de l'Information en Irak, nouvelle star internationale

RAWYA RAGEH
Associated Press

DOHA (Qatar) — Sa verve intarissable a époustoufflé les Arabes. Son aplomb a laissé l'Occident perplexe. Ses diatribes pittoresques, devenues tragicomiques vers la fin du conflit en Irak, ont marqué un temps fort de la propagande de guerre.

Vitrine télévisuelle du régime de Saddam Hussein, le ministre irakien de l'Information est devenu en quelques semaines l'un des personnages phares de la guerre en Irak. Désormais en fuite, disparu des petits écrans du monde entier, Mohammed Saïd Al-Sahhaf ne se doute probablement pas que sa virulence rhétorique l'a porté aux nues, suscitant — à son insu — la passion de nombreux fans.

Jour après jour, vêtu de l'uniforme vert et du béret noir du parti Baas, le ministre irakien s'est présenté devant les caméras des médias du monde entier pour donner sa propre version, invariablement victorieuse, des combats sur le terrain, agrémentée de nombreuses invectives.

« Criminels de guerre, pilliers coloniaux, infidèles, gang intentionnel de vilains, superpuissance d'Al Capone, ânes sauvages... » Son répertoire d'insultes fleuries, ses bravades face aux ennemis occidentaux, ses démentis véhéments des avancées des troupes alliées en Irak ont en effet permis à M. Al-Sahhaf d'accéder au rang de personnage culte.

Et sur Internet, ses fans, dont le nombre semble croître à vue d'oeil, lui rendent hommage en créant un site Web (www.welovetheiraqinformationminister.com) qui offre un florilège des expressions les plus truculentes employées par M. Al-Sahhaf. Pris d'assaut par les internautes, le site a dû être fermé avant d'être rouvert ce week-end.

On peut y lire des extraits des discours du ministre irakien, dont les déclarations suivantes : « Mon sentiment — comme d'habitude — c'est que nous allons tous les massacrer » ; « Dieu grillera leurs estomacs en enfer » ; « Nous les accueillerons avec des balles et des chaussures », ou encore : « Ils ont commencé à se suicider sous les murs de Bagdad. Nous les encourageons à se suicider encore plus et rapidement. »

Les créateurs du site déclarent par ailleurs que le ministre est « actuellement en congé administratif », un euphémisme indulgent lorsque l'on sait que le responsable irakien n'a pas donné signe de vie depuis mardi dernier, la veille de la chute de Bagdad.

La chute de Saddam Hussein fait l'affaire du site d'enchères Ebay

INTERNET

Agence France Presse

WASHINGTON — À peine constaté l'effondrement du régime irakien, Saddam Hussein est devenu la star instantanée du site Internet d'enchères Ebay, qui propose plus de 2000 articles liés au président irakien. On trouve notamment la photo du président déchu imprimée sur du papier hygiénique.

Le lendemain de la prise de Bagdad, une photo dédicacée présentée comme authentique, montrant Saddam Hussein agenouillé sur un tapis de prière, se vendait déjà 1000 \$US, 31 personnes ayant surenchéri sur un prix de départ de 49 \$.

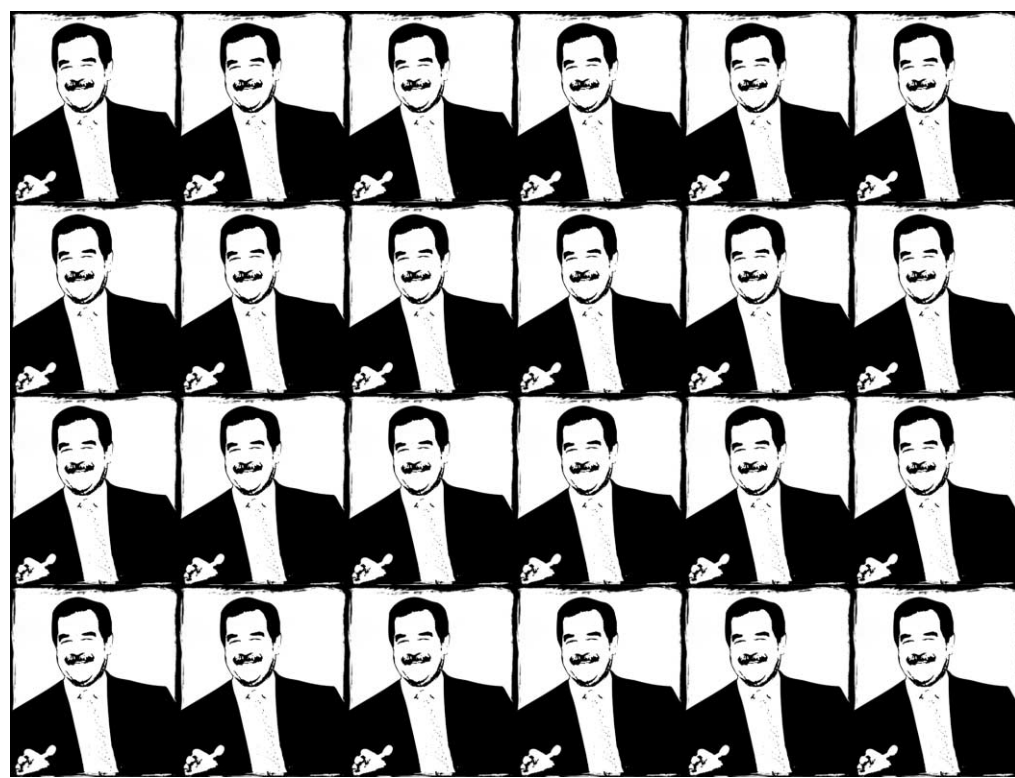
En Floride, un vendeur proposait un rouleau de papier hygiénique avec la photo imprimée du président irakien sur chaque feuille et les mots « Hussein est fou ».

Un rouleau, précisait son propriétaire, soigneusement conservé depuis 1991, date de la première guerre du Golfe, mais qui à 49,95 \$ est présenté comme « légèrement abîmé d'un côté » ne trouvait pas preneur.

Parmi les articles les plus chers, une adresse Internet (DamnSaddam.com) — que Saddam soit damné — était sans succès, proposée à 750 \$.

De nombreux militaires américains de la première guerre du Golfe ont aussi mis en vente des dinars irakiens et un billet de 100 dinars neuf à l'effigie du président irakien atteignait 63 \$, des centaines de fois son taux de change officiel. « N'a jamais circulé. Vaudra beaucoup plus lorsque Saddam sera parti », écrivait son vendeur.

Des légions de t-shirts aux légendes plus ou moins douteuses (« Enfumez Saddam », « La partie est finie ») étaient également en vente, ainsi que des cibles de tir montrant le visage du président ira-



Photomontage STÉPHAN DOE, La Presse ©

Saddam Hussein, nouvelle star du site d'enchères Ebay.

kien ou même un minisac mortuaire de 90 cm sur 55 cm, avec les photos réunies de Saddam Hussein et de Ouassama ben Laden.

Son propriétaire de Las Vegas, vantant la qualité de sa toile, en demandait 9 \$ et a trouvé preneur pour un peu plus de 10 \$.

Vrai ou faux, certains articles étaient proposés comme provenant directement des palais pillés du président irakien, telle une fourchette en argent ayant « glissé » dans la poche de son propriétaire lors d'un récent voyage à Bagdad et mise en vente au Luxembourg pour 99 \$.

« Mon ami en Irak m'a envoyé cinq verres ou porcelaines du palais de Saddam. Je ne les ai pas encore reçus, mais je devrais les recevoir d'ici 10 jours », précise une vendeuse du Tennessee, qui en demandait 40 \$.

Pièce unique, une poupée représentant Saddam Hussein tricotée au crochet, « anatomiquement correcte », accompagnée d'un missile Patriot également tricoté main, était aussi à vendre. Précision de sa créatrice : « Ce n'est pas un jouet pour enfant » et si on la malmène assez durement, « elle chantera God Bless America »

ENVIRONNEMENT

ÉCHOS

CHARLES CÔTÉ

De mauvaises notes pour les partis traditionnels

LES GROUPES écologistes ont donné leur bulletin aux partis provinciaux et aucun d'eux n'a obtenu la note de passage. Ces notes sont attribuées sur la base d'un questionnaire remis aux partis. Le bulletin de 50 points portait en fait entièrement sur les questions de transports et d'énergie, en rapport avec la lutte contre les changements climatiques. Le PQ n'a pas répondu au questionnaire et a été jugé sur ses réalisations. Le Parti vert arrive premier avec 31 points sur 50. L'ADQ arrive deuxième avec 19 points, le PQ récolte 15 points et le PLQ, 14. Aucun des partis n'écarte clairement la filière thermique pour la production d'électricité, ce qui leur vaut zéro sur 10.

Récupération politique



Photo ROBERT NADON, La Presse © Plusieurs groupes environnementalistes recommandent aux partis politiques de récupérer leurs affiches électorales.

LA CAMPAGNE électorale tire à sa fin et il faudra bientôt penser à enlever toutes les affiches qui maquillent le territoire québécois. Ces affiches sont faites d'un plastique appelé Coroplast, un matériau facilement recyclable. La loi oblige les partis politiques à enlever au plus tard 15 jours après le jour du scrutin toute affiche se rapportant à une élection. Le Réseau des ressourceries estime que le poids total des affiches de la présente campagne représente environ 300 tonnes métriques de matières résiduelles qui, de façon traditionnelle, iraient majoritairement à l'enfouissement. Il y a mieux à faire, dit-on. Premièrement, les affiches et le bois ayant servi à l'affichage peuvent être offerts aux écoles, aux centres de la petite enfance ou à des organismes d'entraide qui s'en servent pour faire du bricolage ou des décors. Deuxièmement, sur le site Internet de Recyc-Québec, vous pouvez consulter les Pages vertes du Répertoire des récupérateurs et des recycleurs afin de vérifier si un récupérateur de votre région peut recevoir les affiches. Par ailleurs, plusieurs membres du Réseau des ressourceries du Québec offrent aussi un service de récupération d'affiches.

Pour plus de détails
www.recyc-quebec.gouv.qc.ca
www.reseaurressourceries.org

La France ratifie le protocole de Carthagène

LA FRANCE est devenue le 46^e pays à ratifier le protocole de Carthagène sur la biosécurité. Ce protocole qui a été négocié sous l'égide de la Convention sur la biodiversité (dont le secrétariat est à Montréal) oblige les pays à déclarer si une cargaison exportée contient des organismes génétiquement modifiés. Il entrera en vigueur une fois que 50 pays l'auront ratifié. Le Canada a signé ce protocole mais ne l'a toujours pas ratifié. Récemment, les ministres fédéraux Herb Dhaliwal (Ressources naturelles) et David Anderson (Environnement) y sont allés de déclarations contradictoires à ce sujet.

Des restaurants poursuivis pour du mercure dans le poisson

LE PROCUREUR de l'État de la Californie a déposé des poursuites contre une vingtaine de restaurants qui n'ont pas averti leurs clients de la présence de mercure dans le poisson qu'ils servaient. La poursuite a pour but de faire cesser la vente d'espadon, de thon jaune, le germon (*albacore tuna*) et le requin jusqu'à ce que les restaurants avertissent leurs clients des risques qu'ils courent à consommer du poisson contaminé. Les femmes enceintes et les enfants sont particulièrement visés. La poursuite contre les restaurants survient après une autre lancée contre des chaînes de supermarchés.

— Source : San Francisco Chronicle

Les grands singes décimés



Photo Presse Canadienne © Les populations de gorilles et de chimpanzés sont menacées.

NOS PLUS PROCHES parents dans le règne animal ont été décimés par le braconnage et le virus d'Ebola au cours des dernières années et seraient au bord de l'extinction. Entre 1983 et 2000, les populations ont chuté de plus de la moitié au Gabon et au Congo, qui comptent plus de 80 % de gorilles et la plus grande partie des chimpanzés de la planète. Si la tendance se maintient, ces deux espèces pourraient s'éteindre d'ici 10 ans, estime un scientifique qui affirme vouloir briser le silence de la communauté scientifique.

« Nous avons lamentablement échoué dans notre protection des grands singes, que ce soit du virus d'Ebola ou du braconnage, a affirmé Peter D. Walsh, de l'Université Princeton, auteur principal d'un rapport sur le sujet publié dans la revue *Nature*. Nous nous dirigeons tout droit vers l'extinction et plus vite que la plupart d'entre vous le réalisez. Et si nous ne faisons rien de radical, les gorilles et les chimpanzés seront en fait éteints en Afrique équatoriale de l'Ouest d'ici 10 ans. »

— Source : New York Times



Photo MICHEL GRAVEL, La Presse ©

« Je fais des patates mauves, mes poules pondent des oeufs verts pastel. Il y a des milliers d'espèces de pommes de terre et de poules, mais on n'en utilise qu'une ou deux », dit Claude Genest, vice-président du Parti vert du Québec.

La poule aux oeufs verts

Entre le clinquant de Hollywood et la rustique Isle Lamotte, au Vermont, la distance est physique, mais surtout philosophique.

Claude Genest a fait ce voyage d'une extrémité à l'autre du rêve américain. Fils d'Émile, le comédien mort le mois dernier, et comédien lui-même, Claude Genest est, depuis trois semaines, politicien à temps plein : il est vice-président du Parti vert du Québec et candidat dans Verdun, où il réside.



CHARLES CÔTÉ
charles.cote@lapresse.ca

Le vice-président du Parti vert du Québec à 39 ans, Claude Genest est intarissable sur ce qu'il considère comme les vices du système de production actuel et sur les avantages de sa conception d'une économie écologique et capitaliste. Il a reçu *La Presse* dans la ferme que son père a héritée de son père, à une heure au sud de Montréal, dans l'île Lamotte, au lac Champlain, où il s'applique à mettre ce qu'il prêche en pratique.

Q LA PRESSE
Comment avez-vous été élu au Parti vert ?

R CLAUDE GENEST Au premier congrès, il y a trois semaines, je suis intervenu plusieurs fois dans les débats et les gens ont trouvé que je maîtrisais bien les dossiers. Ils m'ont proposé au poste de vice-président. Alors j'ai été élu.

Q Qu'est-ce qui a éveillé votre conscience environnementale ?

R Quand je suis arrivé au Vermont il y a cinq ans, j'avais une grande pelouse et ça ne me tentait pas de passer mon temps à la tondeuse. Je suis allé dans Internet et j'ai découvert la permaculture. C'est un système pour utiliser les ressources de la nature afin de produire une agriculture régénératrice.

Q C'est-à-dire ?

R Par exemple, actuellement, dans un verger, on met juste des pommiers avec du gazon autour. Mais le gazon, c'est le pire ennemi des jeunes arbres. Moi, je plante autour des pommiers des plantes qui attirent les bonnes *bibittes*, celles qui repoussent les mauvaises et celles qui fixent de l'azote.

Je veux faire comme les Amérindiens. Ils cultivaient le blé d'Inde, les haricots et les courges ensemble. Le blé d'Inde sert à faire grimper les haricots et les courges servent à empêcher les mauvaises herbes de pousser et gardent l'humidité avec leurs grandes feuilles.

J'ai fait un système d'eau grise autour de ma maison. Toute l'eau usée sauf celle de la toilette est purifiée dans un marais artificiel et nourrit ensuite une bande de jardin. Chaque fois que je me brosse les dents, je nourris mon jardin ! Je prends un déchet et je le transforme en ressource. C'est la meilleure façon d'empêcher l'eau polluée d'atteindre le lac. Au Québec, je suis content de savoir que ces systèmes

sont permis, même pour l'eau noire (celle des toilettes). Ici, c'est juste parce que c'est une vieille maison et j'ai un droit acquis.

Ce qui nous inquiète le plus, les permaculteurs, c'est la perte du sol. Tous les grandes civilisations qui ont disparu ont d'abord perdu leur sol : la Grèce, l'Afrique du Nord, Israël : ce sont des déserts créés par l'homme. Quand on perd le sol, on perd le capital naturel, mais dans l'agriculture industrielle, on appelle ça faire du profit.

Q Votre père, Émile, a incarné pour bien des Québécois le rêve américain. Comment trouvait-il vos nouvelles idées ?

R Quand je suis revenu chez moi après la mort de mon père, il y avait un message de lui sur le répondeur. C'était un peu comme ses dernières paroles pour moi. Il me disait : « Ton idée de Parti vert, c'est bon, je suis fier de toi. » Mais il a fallu que je me batte avec lui quatre ou cinq ans avant de le convaincre.

En passant, la médecine à l'américaine, j'y ai goûté avec mon père, j'ai vu ce que ça donne. À un moment donné, il y avait

17 médecins qui le soignaient en même temps. Ils venaient seulement pour prendre son pouls et le facturer, juste pour l'argent. C'était fou, lui-même en riait. Dans le hall de l'hôpital, il y avait un McDo. C'était ça, le restaurant de l'hôpital ! Quand un patient arrivait avec une crise cardiaque, les infirmières faisaient des blagues, elles appelaient ça

un « Big Mac Attack ». La santé ne commence pas à l'hôpital. On dit qu'un dollar de prévention vaut combien de dollar en guérison, déjà ? (En fait, en anglais, on dit « une once de prévention vaut une livre de guérison »... soit un pour 16.)

Q Qu'est ce qui cloche dans l'économie actuelle ?

R Les gens ne se rendent pas compte qu'en 10 ans, les compagnies pharmaceutiques, les compagnies de semences et les compagnies chimiques se sont mises ensemble. Ils ont le plan d'affaires du siècle : vendre des choses qui nous rendent malades et ensuite vendre des choses pour nous soigner.

Les sept péchés capitaux sont devenus les sept vertus du consumérisme. Le système nous pousse à être gourmands, nous pousse à l'avarice, à être envieux.

Tout le système de transport est rendu possible parce que l'industrie pétrolière est subventionnée. Si on comptait les vrais coûts du pétrole, l'essence ne serait pas 1,60 \$ le gallon, mais 25 \$. Amory Lovins, du Rocky Mountain Institute, a estimé les coûts cachés du transport routier. Il arrive à 100 milliards par an pour les pertes de temps, 350 milliards pour les maladies et les accidents et 300 milliards pour la perte de productivité agricole. (Soit 750 milliards pour une écono-

mie de 10 000 milliards, ou 7,5 %, NDLR) Tous ces coûts sont externalisés (c'est à dire qu'ils n'apparaissent pas dans les colonnes de profits et pertes de l'industrie qui les cause).

Quatre-vingt pour cent de tout ce qui est produit en Amérique du Nord est destiné à être jeté dans les six mois. Il faut fermer la boucle de la production. À Burlington, il y a une brasserie commerciale qui a décidé que ses déchets deviendraient une matière première pour d'autres. La chaleur excédentaire chauffe une serre. Les déchets organiques du brassage — houblon, orge, etc. — servent à faire pousser des champignons. Ensuite, on les donne à manger à des porcs, dont le fumier sert à fertiliser la serre.

Le capitalisme dit qu'il doit y avoir une saine concurrence, mais on s'en va complètement dans l'autre direction. Il y a 1000 compagnies qui produisent 80 % des biens mais qui emploient seulement 1 % de la population mondiale.

Nous allons vers une transition, ça ne peut plus durer. L'économie actuelle agit comme un cancer, qui mange son hôte et qui sème les germes de sa propre destruction. Comment ça se fait qu'au terme de la plus grande période d'expansion de l'histoire, on se retrouve au Québec avec un déficit de 108 milliards et des problèmes à financer les services de santé et d'éducation ?

Q C'est radical, tout cela, non ?

R Non. Je dis que les vrais conservateurs, c'est nous : on veut conserver. On propose de créer plus de jobs et plus de profits en transformant des déchets en ressources, au lieu de changer des ressources en déchets. Arrêtons de taxer les biens et commençons à taxer les maux. Dans tous les débats, les gens sont d'accord, ils sont capables de reconnaître quelqu'un qui dit la vérité.

Q L'industrie dans son ensemble est certainement contre votre approche ?

R L'industrie ne s'est pas encore rendu compte à quel point ce serait profitable de changer son approche.

Q On a dû vous traiter d'utopiste ?

R J'ai toujours eu peur d'être marginalisé. Mais être utopiste, c'est penser que la solution, c'est de faire encore plus de ce qu'on fait actuellement. C'est comme dire qu'on s'en va vers un mur de briques à 100 milles à l'heure et que la solution, c'est d'accélérer. On nous a fait croire qu'il fallait choisir entre les emplois et l'environnement, mais ce n'est pas vrai. On peut avoir les deux.

Q Pensez-vous un jour être élu ?

R Je ne sais pas si un jour je vais être élu, mais ça ne m'empêchera pas de parler. Je vais me présenter aux prochaines élections fédérales. Je n'ai pas le goût d'être politicien, mais il faut propager cette information. Je vais produire une émission de télé qui va s'appeler *Regénération ; l'art de vivre de façon durable*. C'est une émission qui va être optimiste, parce qu'il y a toutes ces solutions possibles et profitables.

Après les élections, je vais aller dans les clubs optimistes et les chambres de commerce, je m'attaquerai au ventre de la bête.

Parti vert
www.partivertquebec.org
Claude Genest
www.greenmountainpermaculture.com

Combien doit-on payer pour le nom?



MARIE-ANDRÉE AMIOT
DOCTEUR GADGETS

mamiot@lapresse.ca



Le casque d'écoute TriPort, de Bose

« DOMMAGE qu'ils coûtent aussi cher », se désole notre fils chaque fois qu'il enlève ses nouveaux écouteurs. Depuis qu'on nous a envoyé le casque d'écoute TriPort de Bose pour en faire l'essai, le fils en question ne quitte plus la maison sans son casque solidement scotché aux oreilles. Plus moyen de le lui enlever. « Il est léger, confortable, le son est excellent... » Il n'en finit plus avec les éloges.

Le casque est effectivement intéressant. Par son apparence d'abord, avec son fini bleu glacier très en vogue cette année. Cela fait au moins une demi-douzaine de nouveaux produits qu'on nous envoie aux coloris semblables.

Puis, il y a le confort auquel fait allusion le fils, attribuable en partie au poids plume (cinq onces) et aux coussinets utilisés pour les coquilles, de forme ovale et qui épousent parfaitement le contour des oreilles. Le maté-

riau (du cuir ? du caoutchouc ? de la fausse imitation de simili-cuir ?) est doux et moelleux à souhait. Même après des heures, il se love confortablement de chaque côté de la tête. Peut-être que toute cette protection semblera un peu superflue à l'été, quand le soleil plombera sur nos têtes mais en attendant, le casque a remplacé la tuque maudite des cégepiens cet hiver durant les grands froids.

Bose a aussi pensé à recouvrir la tige qui relie les coquilles d'une gaine extensible et coussinée. On ne sent donc rien d'autre sur le cuir chevelu qu'une légère pression.

Le son

Mais on n'achète pas des écouteurs que pour le look et le confort. Les amateurs de son en veulent pour leur argent. Et ici, les testeurs divergent d'opinion. Le compositeur-interprète-musicien, habitué à des produits haut de gamme, préfère son casque Sennheiser. « Les basses sont plus claires et les aigus, plus nets, plus purs. On entend dans le Bose des ssss trop prononcés et le son des cymbales m'apparaît distordu. » L'autre testeur, qui préfère écouter plutôt que de composer, n'est pas d'accord. « Les sons sont très, très corrects. »

Un autre testeur, mélomane à ses heures, trouve les aigus bien équilibrés et les tonalités en général, claires. Les basses ne sont pas exagérées et il ne sent pas de kick, ce qu'il apprécie. C'est peut-être grâce à l'utilisation d'un système d'orifices qui servent à la ventilation des coquilles à certaines fréquences. Il s'inquiète cependant du son qu'il juge trop fort, craignant pour les tympans des plus jeunes, qui jouent à fond la caisse.

Tous les trois déplorent le manque de profondeur du son à l'occasion. Et ils s'enten-

dent pour dénoncer le prix demandé par Bose, soit 250 \$, alors qu'on peut trouver des casques à 50 ou 100 \$ de moins qui font presque tout autant l'affaire. « Doit-on vraiment payer pour le nom ? » Bose tente de conquérir deux marchés : celui des gens en mouvement et celui des amateurs qui veulent écouter à la maison. Mais le fabricant a de la concurrence : Sennheiser, Beyerdynamic et Etymotic Research fabriquent des produits semblables et parfois, à meilleur coût. Mais il faut en faire l'essai.

Casque d'écoute TriPort. De Bose.
Prix : 250 \$ environ.

Nous avons aimé

Le son, excellent. Le câble de presque deux mètres. Le petit sac de transport.

Bof...

Le prix élevé. La trop grande taille des coquilles. D'autres casques offrent une qualité semblable à meilleur prix.

Pour en savoir plus :
www.headphone.com

TECHNO

Le stylo-micro

LUDOVIC HIRTZMANN
collaboration spéciale

Vous êtes définitivement passé dans l'ère de l'informatique mais vous aimez toujours votre bon vieux stylo. Il est léger, ne prend pas de place et, contrairement à votre notebook, peut fonctionner des heures sans jamais avoir besoin d'électricité. Alors pourquoi ne pas utiliser le meilleur des deux outils, le *lo pen* ? Ce gros stylo, qui ressemble à un surligneur, est en fait bourré de technologies dernier cri. En fait, en plus d'être un stylo, c'est un ordinateur. Lorsque vous écrivez, le *lo pen* enregistre votre écriture dans sa mémoire (jusqu'à 40 pages). Il n'est donc plus nécessaire de traîner votre portable avec vous pour travailler, le *lo pen* suffit pour remplir les fonctions majeures de traitement de texte. Il suffit en effet que, une fois les pages écrites, vous les transfériez à votre ordinateur grâce à un câble USB et le tour est joué. Ce stylo extrêmement ingénieux a été mis au point par Logitech, un vieux routier de l'informatique de bureau. Le hic, c'est que vous ne pouvez pas écrire avec votre stylo magique sur n'importe quel papier. Ce serait trop facile et trop peu coûteux. Il faut en effet que vous achetiez un bloc-notes numérique et les recharges qui vont avec, ce qui risque très rapidement de coûter cher. Le *lo pen* se vend environ 300 \$CAN.

Logitech
www.logitech.com

L'assistant GPS

JUSQU'ICI, il existait le GPS et toutes sortes d'applications informatiques. La société Garmin vient d'allier le meilleur des deux et de mettre sur le marché un assistant personnel aux fonctions de GPS. Les applications risquent d'être fort intéressantes. Lorsque vous vous déplacez vers un rendez-vous, une carte de la ville où vous vous trouvez s'affiche sur l'écran de votre assistant personnel. Le Garmin iQue 3600 (c'est son nom) vous guide ensuite vers votre destination par le chemin le plus court. Le petit appareil, qui tient dans la main, pourrait révolutionner bien des habitudes dans notre société. Ainsi, lorsque vous passerez devant votre resto-minute habituel, un petit bip vous indiquera que vous pouvez vous précipiter pour engloutir votre Big Fat de luxe préféré. Les assistants personnels munis de GPS seront donc dans un avenir très proche une formidable vitrine pour le marketing direct. Vous pourrez en effet déterminer les articles qui vous intéressent et être prévenu lorsque vous passerez près d'un commerce dont les produits vous passionnent. La société de consommation que nous connaissons n'est qu'une ébauche au regard de celle à laquelle des assistants comme le Garmin iQue 3600 devraient nous faire parvenir. Dans le cas du Garmin iQue 3600, vous accédez également à des fonctions de MP3 et d'enregistreur grâce à laquelle vous pourrez laisser de courts messages. Le reste que ce merveilleux produit, dont la sortie est prévue aux États-Unis au cours du second trimestre de cette année, sera commercialisé au prix de 589 \$US (900 \$CAN).
www.garmin.com/products/iQue3600/

Photo espion

PENDANT LONGTEMPS, les appareils-photos miniatures n'ont été l'apanage que des agents secrets. Depuis peu, vous pouvez vous aussi acheter le Casio Exilim S2, un minuscule appareil photographique de la taille d'une carte de crédit. Cette petite merveille technologique ne mesure que 11,3 mm d'épaisseur et se glisse dans la

poche d'une chemise. Comme il se doit de nos jours, le Casio Exilim S2 est un appareil numérique, dont la définition (2 mégapixels) n'a rien à envier aux bons modèles de milieu de gamme. L'appareil dispose d'un écran de prévisualisation et ses piles au lithium assurent deux heures d'autonomie. Vous pouvez prendre des clichés en rafale et profiter d'un zoom. L'Exilim fait aussi office de caméra puisqu'il vous sera possible d'enregistrer jusqu'à 30 secondes de vidéo. Le modèle de base est équipé d'une mémoire interne de 12 Mo, ce qui vous permet de prendre une vingtaine de clichés. Si l'appareil photo de Casio dispose de toutes les composantes nécessaires pour faire de bonnes prises de vues, il doit de préférence vous servir dans des conditions difficiles, par exemple dans la foule, où sortir un gros appareil photographique n'est pas forcément aisé. Malheureusement, à 470 \$, l'achat mérite réflexion ! Pourtant, nombre de photographes amateurs seront contents d'éviter le poids des objectifs traditionnels pour le choc des photos de l'Exilim S2.

Casio
www.casio.com

Stylo 007

Si vous êtes passionné par *James Bond contre Dr. No* ou par *L'Espion qui m'aimait*, nul doute que vous êtes friand des gadgets photographiques utilisés par le plus célèbre des espions britanniques. Vous serez séduit par le stylo-appareil-photo que désormais tout un chacun peut acheter sur le réseau des réseaux. Il pèse à peine 50 grammes et se glisse dans la poche de votre veste sans que l'on se doute un seul instant qu'il s'agit d'autre chose que d'un stylo. Il enregistre jusqu'à 36 clichés grâce à sa petite mémoire de 2 MO. Un gadget bien utile pour tous les espions en herbe !

Gadget Shop
www.gadgetshop.com

Achetez un sous-marin

Le yacht, c'est bien, le voilier aussi, mais avouez qu'après quelques années on se lasse. C'est pourquoi rien ne vaut... le sous-marin. D'une part, parce que c'est un moyen de locomotion original et que celui que nous vous proposons est pour le moins spacieux. « Le Phoenix 1000 est un sous-marin personnel de luxe de 65 mètres de long... » De fait, d'après les photos disponibles sur le site Internet de la société vendant le sous-marin, le luxe est bien au rendez-vous. Un cliché révèle un salon spacieux qui n'est pas sans rappeler le sous-marin du capitaine Nemo, dans *20 000 lieux sous les mers*, de Jules Verne. La surface habitable est de 460 mètres carrés, soit l'équivalent de quatre « cinq et demi ». Selon les spécifications du constructeur, vous pourrez inviter jusqu'à 16 personnes dans votre nouveau jouet. Bref, on est loin de l'espace confiné des sous-marins militaires emmenant un important équipage. D'autant qu'avec ses 3500 milles nautiques de portée et ses 30 jours d'autonomie en oxygène, le sous-marin vous permet de voir du pays. Il a d'ailleurs été conçu pour cela, avec ses larges hublots.

Le Phoenix 1000 dispose aussi d'un sous-marin de poche capable d'emmenner de deux à huit individus pour des excursions par 600 mètres de fond. Évidemment, bien peu d'entre nous pourront s'offrir le Phoenix 1000. À 77 millions de dollars — américains bien sûr —, l'équipage de trois personnes en sus, cela laisse un peu rêveur !

The Phoenix 1000 Luxury Submarine
www.ussubs.com/Luxury-folder/lux.phoenix.html

AILLEURS

Le Japon célèbre la naissance d'Astro, le petit robot

d'après le New York Times

TOKYO — C'est en 1951 que le bédéiste Osamu Tezuka a créé Astro, adorable robot aux multiples pouvoirs : ses doigts se transforment en rayons laser, ses yeux servent de torches lumineuses, son postérieur de mitrailleuse et ses jambes de propulseurs. Pour que ce petit héros à la force colossale ait l'air suffisamment futuriste, l'artiste le fait naître à une époque très lointaine : le 7 avril 2003.

Même s'il n'y a toujours pas de voitures volantes à Tokyo, la naissance officielle d'Astro marque aussi celle de l'industrie du cinéma d'animation japonais. Et c'est dans l'exubérance qu'on a célébré, le 7 avril dernier, la création du légendaire garçon-fusée au torse nu et aux cheveux en épis, baptisé Tetsuwan Atomu dans son pays d'origine. Il y avait, au programme, des feux d'artifice, des défilés de costumes, des colloques et une exposition. Le clou du spectacle ? Le dévoilement d'une figurine de 1 million de dollars américains, incrustée de diamants et de rubis, à l'effigie du petit redresseur de torts.

« Nous autres, Japonais, voulons vivre avec des robots : voilà pourquoi nous aimons tant Astro », affirme l'avocat septuagénaire Takao Imai, vêtu d'un smoking blanc et coiffé d'une perruque à boucles blanches pour ressembler à l'excentrique professeur Caudrine, protecteur d'Astro. Avec son gâteau d'anniversaire en coton blanc, M. Imai se prépare à défilier avec Aki-nojo Ogura, son petit-fils âgé de 5 ans, qui arrive à peine d'un concours d'interprétation de l'indicateur musical d'Astro. « Les Japonais rêvent d'un univers où les humains et les robots se côtoieraient. Cette idée leur est venue en voyant le petit Astro à l'oeuvre », explique Mori-yoshi Yoshizawa, un des organisateurs du défilé.

La commémoration qui s'est déroulée devant la gare de Takadanobaba tenait à la fois de la fête de quartier et de la campagne promotionnelle. D'une part, selon le scénario écrit il y a un demi-siècle, c'est à cet endroit — dans un laboratoire inventé — qu'est né le petit robot au coeur tendre. D'autre part, la chaîne Fuji Television Network a profité de l'événement pour diffuser le premier épisode d'une nouvelle série de 50 émissions d'*Astro le petit robot*, qui sera présentée plus tard cette année aux États-Unis. Grâce à cette vente, le Japon connaîtra un accroissement de son PNB ou « plaisir national brut », comme l'a récemment rebaptisé un essayiste.

Apothéose du manga

Au cours des années 90, l'empire du Soleil levant plonge dans le bain de la stagnation économique. Mais, au même moment, il devient un important exportateur de produits culturels. Pour s'en convaincre, il suffit de mentionner la récente attribution de l'Oscar du meilleur film d'animation à Hayao Miyazaki pour *Le voyage de Chihiro*. Riche de cette reconnaissance, le dessin animé a pu sortir du circuit des maisons de la culture et être présenté dans 800 salles de cinéma nord-américaines.

À l'heure actuelle, la télévision



Photo AP

Le petit robot Astro, en compagnie de Macoto Tezuka, fils du créateur du héros, le bédéiste japonais Osamu Tezuka, décédé.

américaine diffuse près de 20 dessins animés japonais. Selon Tokyopop, distributeur de B.D. japonaises, les ventes de vidéocassettes et de DVD devraient atteindre 500 millions de dollars US cette année. Hollywood reproduit les films à succès japonais. Le film d'horreur américain *Le cercle*, sorti en salle l'année dernière, est le « remake » du film japonais du même titre. Il a rapporté 127 millions en Amérique du Nord. En outre, une version étasunienne de la comédie romantique japonaise *Shall We Dance ?* est en cours. Le film raconte l'histoire d'un employé de bureau sans histoire qui trouve l'amour et un nouveau sens à sa vie, grâce à la danse.

Mais le cinéma d'animation n'est pas le seul produit japonais qui a la cote. Les cartes de collection préférées des enfants aux États-Unis sont celles de Yu-Gi-Oh et de Pokémon : deux personnages créés par des entreprises japonaises. En novembre, on a traduit puis mis en vente *Shonen Jump* aux États-Unis, un des magazines de mangas (bandes dessinées japonaises) les plus populaires au Japon.

Soif d'optimisme

Outre les Japonais, le défilé d'Astro a attiré des visiteurs américains, canadiens et australiens. « Astro le petit robot et les autres films d'animation d'ici sont très différents des dessins animés américains », affirme Dario Feltracco, professeur d'anglais de 32 ans originaire de l'Ontario. « Les personnages et les

scénarios d'Astro le petit robot sont intéressants. »

« Les films d'animation sont visuellement époustouflants. Avant, les Japonais ne s'intéressaient pas réellement à l'exportation », soutient Stephen Haley, artiste australien de 41 ans qui habite Takadanobaba. Alors qu'on accuse souvent l'industrie cinématographique hollywoodienne d'exporter de la violence, Astro est porteur d'un message de paix. Dans la série originale, il se battait pour que triomphent la justice, la paix et l'harmonie entre les humains et les robots. « Astro est le seul à pouvoir instaurer la paix entre les hommes et les deux parties », lance Marc Handler, le rédacteur américain de la nouvelle série d'émissions. « Ni l'armée, ni les politiciens ne peuvent résoudre les discordes. D'ailleurs, aucun adulte ne le peut. Il faut le coeur pur d'un enfant pour y arriver. » Les producteurs japonais espèrent que leur petit redresseur de torts deviendra, une fois de plus, la coqueluche nationale.

« En 1951, il y avait encore des ruines au Japon », dit Yoshihiro Shimizu, directeur général de la société Tezuka Production, qui a réalisé Astro. « Les Japonais se sont efforcés de construire un pays d'avenir avec de bonnes valeurs. Astro incarne leur rêve. » Il ajoute : « Les gens sont moins matérialistes qu'avant et Astro est un robot qui a du coeur. Une fois de plus, les aspirations du petit héros rejoignent celles du public. » Puis il conclut : « En ces temps de dépression économique, les gens ont soif d'optimisme. »

« Nous autres, Japonais, voulons vivre avec des robots : voilà pourquoi nous aimons tant Astro. »

QUOI FAIRE CETTE SEMAINE

ADRESSEZ VOS COMMUNIQUÉS À : RUBRIQUE QUOI FAIRE, LA PRESSE, 7, RUE SAINT-JACQUES, MONTRÉAL (QUÉBEC) H2Y 1K9

CONFÉRENCES

>>> Histoire de la mode du bain de mer, avec Anne-Marie Deraspe, aujourd'hui le 14 avril à 13h30, au collège de Maisonneuve, 3800, rue Sherbrooke Est, métro Pie-IX. Organisée par les Services à la communauté du Collège. Coût : 9 \$. Rens. : 514 254-7131, poste 4624.

>>> Médecine d'autrefois, avec Jean-Paul Thibault, aujourd'hui le 14 avril à 13h30, salle Brébeuf, pavillon Lalemant, 5625, rue Decelles, Montréal. Organisée par la Fondation culturelle Jean-de-Brébeuf. Coût : 7 \$. Rens. : 514 342-9342, poste 412.

>>> Vuillard : dessinateur, avec Nathalie Bondil, le mardi 15 avril à 14h, à l'auditorium Maxwell-Cummings du Musée des beaux-arts de Montréal, 1379, rue Sherbrooke Ouest. Organisée par la Société d'étude et de conférences. Coût 12 \$. Rens.: 514 733-8095.

>>> Breveter le vivant : une menace pour le bien commun, avec Julie Perreault et Jean Lapalme, le mardi 15 avril à 19h, à la salle G-1220 du Cégep de Saint-Hyacinthe, 3000, avenue Boullé, Saint-Hyacinthe. Présentation du film *Le bien commun, l'essai final*, suivie d'exposés et de discussions. Organisée par le Centre Justice et foi. Contribution volontaire 5 \$. Rens. : 514 387-2541.

>>> Au tour de Madeleine de Verchères, avec Raymond Arseneault, le mardi 15 avril à 19h, à la salle André-Fortier du Centre culturel de Verdun (5955, rue Bannantyne), à Verdun. Entrée : 5 \$. Rens. : 514 769-3903.

>>> De la France à la Nouvelle-France, une oeuvre d'éducation, avec Andrée Dufour, le mardi 15 avril à 19h30, au salon Marguerite-Bourgeois du restaurant Magnan, 2602, rue Saint-Patrick (métro Charlevoix). Organisée par la Maison Saint-Gabriel. Coût : 8 \$. Réservation et rens. : 514 935-8136.

>>> Promotion et publicité : compléments ou substituts, avec Hassan Bencheckroun, le mercredi 16 avril à midi, au local A4-246 du salon bleu de la Faculté des lettres et sciences humaines de l'Université Sherbrooke, 2500, boul de l'Université, Sherbrooke. Entrée libre. Rens. : 819 821-7233.

>>> Parler de soi, parler de nous, avec Henri Lamoureux, le mercredi 16 avril à 19h30, à la bibliothèque Armand-Cardinal, 160, rue du Centre-Civique, Mont-Saint-Hilaire. Organisée par le Cercle littéraire Françoise-Loranger. Coût : 5 \$. Rens. : 450 679-9100, poste 452.

>>> Le peintre Jean-Baptiste Siméon Chardin, 1699-1779, avec Michel Grenier, le mercredi 16 avril à 20h, auditorium Saint-Albert-le-Grand, 2715, chemin de la Côte-Sainte-Catherine, Montréal. Organisée par l'Association culturelle T.X. Renaud. Avec diapositives. Coût : 7 \$, 4 \$. Rens. : 514 332-4126.

>>> Le métier de comédienne, avec Sylvie Moreau, le jeudi matin 17 avril à 7h30, au pavillon Athanase-David de l'Université du Québec à Montréal, salle D-R200, 1440, rue St-Denis, Montréal (métro Berri-UQAM). Organisée par le Bureau des diplômés. Coût : 10 \$. Inscription et rens. : 514 987-3000, poste 7650.

>>> La traduction littéraire : délire et dérive, avec Jean Fugère, le jeudi 17 avril à 19h30, à la librairie Olivieri, 5219, chemin de la Côte-des-Neiges. Table ronde organisée par l'Association des traducteurs et traductrices littéraires du Canada. Entrée libre. Réservation et rens. : 514 739-3639.

>>> Le livre et la lecture chez les nobles en Nouvelle-France, avec Mario Robert, le jeudi 24 avril à 19h, à la salle Richelieu de la bibliothèque de Saint-Lambert, 490, avenue Mercille, Saint-Lambert. Entrée libre. Rens. : 450 463-7170.

COURS, ATELIERS

>>> L'histoire de l'immigration chinoise à Montréal. L'association Au rendez-vous des cultures offre un atelier-échange, avec Hongju Yu, le mardi 15 avril à 13h30, au Centre Berthiaume-Du Tremblay, 1474, rue Fleury Est, Montréal. Suivi d'une démonstration de tai-chi par les aînés du Centre Man-Sau. Coût 5 \$. Réservation et rens. : 514 383-6019.

>>> Rencontres créatives. Le Musée d'art de Mont-Saint-Hilaire offre pour les aînés un atelier, le mercredi 16 avril de 15h30 à 17h, au 150, rue du Centre-Civique, Mont-Saint-Hilaire. Exploration des techniques de base du dessin, de la peinture et de la sculpture. Coût 12 \$. Rens. : 450 536-3033.

>>> Atelier cuisine. La Maison À Petits Pas invite à découvrir de recettes nourrissantes et économiques, le jeudi 17 avril au 3511, rue de Rouen. Activité gratuite. Insc. et rens. : 514 522-6461.

>>> Pâques. La succursale SAQ Sélection Rockland offre une démonstration culinaire avec Véronique Gagnon-Lalanne, le samedi 19 avril, à 13h, 14h et 15h, au 2305, chemin Rockland, bureau 502.1, Montréal. Plat principal accompagné d'une sauce au cacao et dégustation d'un vin. Entrée libre. Rens : 514 733-7843.

GROUPES D'ENTRAIDE

>>> L'Accolade Châteauquay offre une causerie sur le thème *Lâcher prise*, avec Francine Lavergne, psychothérapeute, le mardi 15 avril de 10h à 12h, au 127, boul. Saint-Jean-Baptiste, bureau 12, Châteauquay. Inscription nécessaire : 450 699-7059.

>>> Inceste, abus sexuels et santé mentale, avec Céline A. Massicotte, le mardi 15 avril à 19h. Organisée par Revivre (association de soutien aux personnes souffrant de troubles anxieux, dépressifs ou bipolaires). Coût : 10 \$. Inscription et rens. : 514 529-3081.

>>> Le jeu excessif, conférence présentée par le Centre Dollard-Cormier, le mercredi 23 avril à 19h, au 10 780, rue Laverdure (près du boul. Henri-Bourassa). Organisée par La Parentrie, association communautaire d'entraide aux familles en santé mentale. Entrée libre. Rens. : 514 385-6786.

>>> Le Centre de services de justice réparatrice, groupe d'entraide pour victimes d'actes criminels, offre une série de rencontres avec d'autres victimes, afin de rencontrer en toute sécurité des détenus qui ont commis le même genre de délit. Rens. : 514 933-3737.

>>> L'Association d'entraide Ville-Marie, spécialisée en soins palliatifs à domicile, offre une formation de base en accompagnement des personnes en fin de vie. Rens. : 514 272-7200, poste 226.

>>> L'Association des bègues du Canada offre du soutien à toute personne bègue désirant améliorer son élocution. Rencontres les premiers et troisièmes mercredis de chaque mois à 19h, salle Laurent-Bouchard, au 2596-A, rue Chapleau. Rens. : 1 887 353-1042 ou écrire au 7801, rue Sainte-Claire, Montréal, H1L 1V8.

gueuil. Rens. : 450 670-0730, poste 389.

>>> Aide pour les emplettes demandée pour une dame parlant français et créole et demeurant à Pierrefonds. Rens. : 514 694-5850.

>>> Marraïne-bénévole demandée pour une dame de Sainte-Anne de Bellevue qui aimerait avoir de la compagnie. Rens. : 514 694-5850.

>>> Entraide Ahuntsic Nord recherche des chauffeurs-bénévoles de classe 4-B pour la fourgonnette de l'organisme. Formations et suivis offerts. Rens. : 514 382-9171.

FEMMES

>>> Info-femmes offre un café-rencontre *Un deuil peut-il devenir une étape de croissance ?*, le mardi 15 avril de 13h 30 à 16h, au 2185, rue Des Ormeaux. Coût : 3 \$. Rens. : 514 355-4529.

>>> Concertation-Femme offre un déjeuner-causerie sur le thème, *L'intégration : impressions et émotions vécues par les femmes venues d'ailleurs*, le mercredi 16 avril, de 9h30 à 12h, au 2005, rue Victor-Doré, bureau 220, Montréal. Activité gratuite. Rens. : 514 336-3733.

>>> La ménopause, un sujet chaud !, conférence avec Monique Labelle, le jeudi 17 avril, de 13h à 15h30, au 1022, boul. St-Joseph Est. Entrée libre. Rens. : 514 527-2295.



PHOTOTHÈQUE La Presse ©

La culture chinoise

Le cheminement de la communauté chinoise, depuis son arrivée à la fin du XIX^e siècle jusqu'à aujourd'hui, est présenté par l'association Au rendez-vous des cultures, sous la forme d'un atelier-échange. Voir à la section Cours, ateliers.

>>> Les différents types de logements sociaux. Le Comité logement de Rosemont tient une rencontre d'information, avec Denise Savard, le jeudi 17 avril à 14h, au 5095, 9^e avenue, local 203, Montréal. Entrée libre. Inscription et rens. : 514 597-2581.

BÉNÉVOLAT

>>> REVDEC, organisme visant à prévenir l'abandon scolaire, recherche des bénévoles pour animer des ateliers artistiques ou manuels auprès des jeunes. Rens. : 514 301-4664.

>>> La Maison des Enfants de l'île de Montréal recherche des bénévoles voulant s'impliquer auprès d'enfants de 5 à 12 ans durant l'été. Formation gratuite offerte. Rens. : 514 526-9128.

>>> L'organisme des petits frères des pauvres a besoin de bénévoles pour partager le dîner de Pâques avec des personnes âgées. Rens. : 450 681-6164.

>>> Le service de bénévolat de l'Hôpital Maisonneuve-Rosemont recherche des bénévoles étudiants (16 ans et plus) disponibles durant l'été. Affectations faites en fonction des goûts, intérêts, aptitudes et expériences. Formation offerte. Rens. : 514 252-3865.

>>> Le parrainage civique Les Marronniers recherche des bénévoles pour agir à titre de parrains ou marraines auprès d'adultes présentant une déficience intellectuelle légère, à raison de 4 à 5 heures par mois. Rens. : 514 255-4025, poste 225.

>>> La Fête du livre et de la lecture de Longueuil recherche des bénévoles désirant s'impliquer auprès d'enfants âgés entre 0 et 9 ans. Rencontre d'information le mercredi 16 avril à 13h30, à la Commission Scolaire Marie-Victorin, 13, rue Saint-Laurent Est, Lon-

>>> Inform'Elle offre aux enfants de 6 à 11 ans des groupes d'échange sur *La séparation de nos parents... on s'en parle !*, débutant le jeudi 24 avril, de 16h à 18h. Série de six rencontres. Coût : 12 \$. Inscription et rens. : 450 443-3442.

JEUNES

>>> L'heure du conte. La bibliothèque Marius-Barbeau présente *Poisson d'avril ! Une histoire de poissons ! ! !*, pour les 3 à 6 ans, le mardi 15 avril à 19h, au 1245, montée du Moulin, St-François, Laval. Inscription et rens. : 450 662-4005.

>>> La bibliothèque de l'Île-des-Moulins présente une activité englobant l'univers des reptiles, le mercredi 16 avril à 18h30, au 855, place Île-des-Moulins, Terrebonne. Pour les 6 à 12 ans. Coût : 3 \$. Inscription et rens. : 450 961-2001, poste 1117.

>>> Emploi Jeunesse offre aux 18-30 ans, une formation préparatoire à l'emploi, de la recherche au suivi personnalisé, avec accès à Internet. Aide d'une conseillère en main-d'oeuvre. Entrée libre. Rens. : 514 495-6571.

SANTÉ

>>> La santé du corps par la paix du coeur. Action-Services aux aidants de parents âgés de Longueuil présente une conférence avec Jacynthe Chaussé, le mardi 15 avril à 13h30, au 150, rue Grant, Longueuil. Coût : 2 \$. Rens. : 450 928-0776.

>>> OMPAC, l'Organisation montréalaise des personnes atteintes de cancer, présente une conférence donnée par Astrid Abelé, *L'accompagnement de la personne atteinte*, le mardi 15 avril à 19h, au 7925, av. Louis-Hébert, Montréal. Inscription et rens. : 514 729-8833.

>>> Herpès. Le groupe de soutien herpès de

Ruban en route offre une rencontre pour les personnes affectées, le mardi 15 avril à 19h30 (au 675, boul. Décarie). Service confidentiel et gratuit. Inscription nécessaire : 514 855-8995.

>>> Dépistage de la rétinopathie diabétique. L'Association du Diabète-Laval Laurentides tient une rencontre, avec Dr Marie-Carole Boucher, le mardi 15 avril à 19h30, au pavillon du Bois Papineau, 3235, boul. St-Martin Est, salle 006, Duvernay, Laval. Entrée libre. Rens. : 450 686-0330.

>>> Le diabète et le permis de conduire. L'Association Les Diabétiques Rive-Sud présente une conférence, avec Sylvie Vézina, le mercredi 16 avril à 19h30, au Centre communautaire Le Trait d'Union, 3100, rue Mousseau, Longueuil. Entrée libre. Rens. : 450 928-3422.

CULTURE

>>> Le Pantin de bois, conférence avec Denys Lefebvre, le mercredi 16 avril à 12h30, à la salle J-3950 du Centre de recherches théâtrales de l'Université du Québec à Montréal. Apportez votre lunch. Présentation du processus de création de création du théâtre chorégraphique. Entrée libre. Rens. : 514 987-3000, poste 6662.

>>> Le Centre culturel Henri-Lemieux présente Daniel Héту, musicien, le mercredi 16 avril à 14h et 20h, au Théâtre du Grand Sault, 7644, rue Édouard, LaSalle. Coût : 15 \$. Rens. : 514 367-5000.

>>> Poésie. La Place des Arts présente *L'inquiétude*, lecture de la pièce de Valère Novarina par Marc Béland, le mercredi 16 avril à 19h30, au studio-théâtre Stella Artois. Station de métro Place-des-Arts. Coût : 12 \$, 8 \$. Réservation et rens. : 514 842-2112.

>>> Leçons de ténèbres, à une et deux voix, de François Couperin, avec Jean-François Daignault, contre-ténor, Josée Lalonde, alto, Mélisande Coriveau, viole de gambe et Hélène Panneton, orgue, le mercredi 16 avril à 20h au à l'église Saint-Viateur, 183, rue Bloomfield, Outremont. Entrée libre. Rens. : 514 273-8576.

HORTICULTURE

>>> Le style naturel en aménagement paysager, avec Marc Meloche, le mardi 15 avril à 19h, au 4555, rue de Verdun. Conférence présentée par le Comité embellissement Verdun. Rens. : 514 765-7150.

>>> Aménager le jardin afin d'attirer les insectes bénéfiques. La Société d'horticulture et d'écologie de Candiac présente une conférence avec Stefan Sobkowiak, le mardi 15 avril à 19h30, au salon des bénévoles de l'hôtel de ville de Candiac, 102A, boul. Montcalm nord. Coût : 4 \$. Rens. : 450 659-4839.

>>> Les insectes. La Société d'horticulture et d'écologie de Longueuil présente une conférence avec Georges Brossard, le mardi 15 avril à 19h30, à la salle Georges Ste-Marie de la Cathédrale Saint-Antoine, angle Chemin Chambly et St-Charles, Vieux-Longueuil. Coût 5 \$. Rens. : 450 674-5529.

>>> Les Bonsaïs. La Société d'horticulture et d'écologie de Brossard présente une conférence avec Conrad Bouvier, le mardi 15 avril à 19h30, à la bibliothèque municipale de Brossard, 7855, San-Francisco, Brossard. Coût 4 \$. Rens. : 450-656-8476.

>>> Culture et entretien des bégoniacées. La Société d'horticulture et d'écologie de Laval présente une causerie avec Trefflé Courchesne, le mercredi 16 avril à 19h15, au local 106 du pavillon Bois Papineau, 3235, boul. St-Martin Est, Duvernay, Laval. Coût : 3 \$. Rens. : 450 667-4949.

>>> Les couvre-sois : des alternatives à la pelouse. La Société d'horticulture et d'écologie des Moulins présente une conférence avec Édith Smeesters, le mercredi 16 avril à 19h15, à l'école des Trois-Saisons, 1658, boul. des Seigneurs, Terrebonne. Coût : 5 \$. Rens. : 450 965-9286.

>>> Planification et organisation du jardin écologique. Les jardins communautaires de Longueuil présentent une conférence avec Yves Gagnon, le mercredi 16 avril à 19h30, au Centre Jeanne-Dufresnoy, 1, boul. Curé-Poirier Est, Longueuil. Coût : 4 \$. Rens. : 450 646-7181.

>>> Jardins inspirations d'Asie, avec Jean-Claude Vigor, le mercredi 16 avril à 19h30, à la bibliothèque publique de Pointe-Claire, 100, Douglas Shand, Pointe-Claire. Entrée libre. Rens. : 514 630-1218

>>> Un bon arbre au bon endroit. La Société d'horticulture et d'écologie de Saint-Hubert présente une conférence avec Marylaine Daigne, le mercredi 16 avril à 19h30, à l'École MacDonald Cartier-La Chapelle, 7445, Chemin Chambly, Saint-Hubert. Coût 4 \$. Rens. : 514 897-1073.

DIVERS

>>> Concours Ma première Place des Arts, demi-finales les lundis 14 et 21 avril à 19h30, au Studio-théâtre Stella Artois, 175, rue Sainte-Catherine Ouest, métro Place-des-Arts. Coût : 15 \$. Organisé par la Société pour l'avancement de la chanson d'expression française (SACEF). Rens. : 514 842-2112.

>>> Une vigile pour la paix et contre la guerre en Irak se tient le mercredi 16 avril de 12h à 13h, et de 17h à 18h, devant le complexe Guy-Favreau, 200, boul. René-Lévesque Ouest, à Montréal. Organisée par le collectif Échec à la guerre. Rens. : 514 987-1141.

Décès, prières, remerciements

900

INDEX DES DÉCÈS

- CHÉRON, Fernand**
Montréal
- DÉCARY, Jean-Pierre**
Montréal
- DIÉBOLD, Olga**
Montréal
- GARIÉPY, Liliane (née Gauthier)**
Montréal
- GAUTHIER, Soeur Annette**
Montréal
- GRAVEL, Pierre**
Montréal
- LAPERRIÈRE, Michel**
Montréal
- LEGAULT (Valiquette), Marthe**
Laval
- LIBERATORE, Giovannina**
Montréal
- MATTE, Ghyslain**
Radisson, Baie-James
- PEZZA, Mario**
Laval
- POIRIER, Hormidas**
Lachine
- PROVOST (Vigeant), Anna**
Montréal
- ROBERT, Alfred (Fredy)**
Lacolle
- VACHON, Jacques**
St-Charles-sur-Richelieu

N'oubliez pas de commander votre signet cyberpresse.ca/necrologie

DÉCÈS

CHÉRON, Fernand
1929 - 2003
À Montréal, le 13 avril 2003, à l'âge de 73 ans, est décédé M. Fernand Chéron, époux de Gisèle Pilon. Outre son épouse, il laisse dans le deuil ses enfants: Gaëtan, Michel (Chantal), Josée (Michel), ses petits-enfants: Alexandre, Mikael, Marc et Maxime ainsi que ses beaux-frères et belles-sœurs. La famille accueillera parents et ami(e)s au **Complexe funéraire Magnus Poirier inc.** 10 300, boul. Pie-IX, Mt-Nord
Les funérailles auront lieu le mercredi 16 avril à 10 h en l'église Ste-Marthe, 7580, boul. Gouin Est, Montréal, et de là au Crématorium Magnus Poirier inc. Heures de visite: mardi de 14 à 17 h et de 19 à 22 h et mercredi à compter de 8 h.



DÉCARY, Jean-Pierre
1955 - 2003

C'est avec une profonde tristesse que nous désirons vous annoncer le décès accidentel de Jean-Pierre Décary, le vendredi 11 avril 2003. Jean-Pierre laisse dans le deuil ses parents Louise et Pierre Décary (Montréal), ses deux filles biens-aimées Maryse et Marie-Pier et leur mère Suzanne Bergevin (Laval), ainsi que sa partenaire et compagne, Suzanne Paradis (Ottawa). Il laisse dans le chagrin ses sœurs Michelle (Stéphane), Monique ainsi que son frère Charles (Nicole) et plusieurs neveux, nièces, tantes, oncles, amis et collègues de la Chambre des Communes. La famille accueillera parents et ami(e)s au **Complexe funéraire Urgel Bourgie** 816, boul. Ste-Croix, St-Laurent www.urgelbourgje.com
Les funérailles auront lieu le mercredi 16 avril à 11 h en l'église Ste-Claire, 8615, Ste-Claire. Heures de visites: le mardi 15 avril de 14 à 17 h et de 19 à 22 h, mercredi dès 8 h 30.

DIÉBOLD, Olga

1911 - 2003
À l'hôpital du Sacré-Coeur, le 12 avril 2003, à l'âge de 91 ans, est décédée Olga Diébold, épouse de feu Henri Vienot. Elle laisse dans le deuil son fils: Yves, son petit-fils: Eric, ses frères: Roger et Georges, ses neveux: Marcel, Daniel et Robin, parents et amis.
La famille recevra les condoléances au **Complexe funéraire Urgel Bourgie** 816, boul. Ste-Croix, St-Laurent www.urgelbourgje.com
Les funérailles auront lieu le mardi 15 avril 2003 à 11 h en l'église St-Sixte, 1895 De L'Église, St-Laurent, et de là au cimetière Jardin Urgel Bourgie Montréal. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. Au lieu de fleurs, un don à l'oeuvre caritative de votre choix serait apprécié. Heures de visite: mardi à partir de 10 h.

GARIÉPY, Liliane (née Gauthier)

À Montréal, le 13 avril 2003, à l'âge de 79 ans, est décédée Liliane Gauthier, épouse de feu Jean Gariépy. Elle laisse dans le deuil ses enfants Monique, Robert (Francine), Raymond (Diane), Nicole (Gérard), François (Diane) et Serge (Suzanne), ses neuf petits-enfants et deux arrière-petits-enfants. Elle laisse également ses sœurs Raymond, Claire et son frère Fernand et leurs conjoint(e)s et plusieurs neveux et nièces. La famille recevra les condoléances au **Complexe funéraire Urgel Bourgie** 1255, Beaumont, Ville Mont-Royal www.urgelbourgje.com
Les funérailles seront célébrées le mercredi 16 avril 2003 à 11 h en la chapelle du complexe. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.
Au lieu de fleurs, des dons à la Fondation de l'hôpital Ste-Justine seraient appréciés. Heures de visite: mardi de 14 à 17 h et de 19 à 22 h et mercredi à partir de 9 h 30.

GAUTHIER, Soeur Annette, s.g.m.

À Montréal, le 12 avril 2003, à l'âge de 89 ans, est décédée soeur Annette Gauthier, native de St-Robert, Manitoba. Elle laisse dans le deuil, outre ses consœurs, ses frères: Cyprien (Laurette Grégoire) et l'abbé Azarie, prêtre, ses sœurs: Thérèse, m.n.d.a., Estelle (Perrin), Céline (Wozniak), Vitaline (Craig) ainsi que de nombreux neveux et nièces. La dépouille mortelle sera exposée à la **Maison mère des Soeurs Grises** 1190, rue Guy, Montréal
le 15 avril à 13 h 30. Les funérailles auront lieu au même endroit le 16 avril à 10 heures. L'inhumation suivra au cimetière des religieuses sur l'île Saint-Bernard, Château-Guay. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.
Des dons en faveur de la Fondation Marguerite-d'Youville inc. seraient appréciés.
Direction:
Centre funéraire Côte-des-Neiges

REMERCIEMENTS

Merci mon Dieu faveur obtenue. D.R.
REMERCIEMENTS à sainte Rita pour faveur obtenue. J.D.



GRAVEL, Pierre
1942 - 2003

À Montréal, le 12 avril 2003, M. Pierre Gravel est décédé des suites d'une longue maladie.
Il laisse dans le deuil sa femme Marthe Lefebvre; ses enfants Nicolas (Nathalie Peroni), Sophie (Dany Desbiens), Olivier (Annie Béchar) et Vanessa (Louis Lévesque), fils et filles de Réjane Bélanger; ses petits-enfants Alexis, Barbara et Maxence; Félix et Frédérique ainsi que Béatrice.
Il laisse également sa mère Martine Robillard (feu Gérard Gravel); ses frères Charles (Lucie Brault) et François (Michèle Marineau) et ses sœurs Marie-Josée (Jean-Paul Sauvé) et Martine; ses neveux et nièces; de nombreux amis et collègues.
Monsieur Pierre Gravel a été professeur au département de philosophie de l'Université de Montréal de 1973 à 1998.
La famille recevra les visiteurs au salon **Alfred Dallaire inc.** 1111, Laurier Ouest, Outremont (514) 270-3112
le mercredi 16 avril de 19 à 22 h ainsi que le jeudi 17 avril de 14 à 17 h et en soirée dès 19 h. Un hommage lui sera rendu sur place vers 20 h 30. Le départ pour l'inhumation à Dalesville (cté d'Argenteuil) se fera du salon le vendredi 18 avril à 13 h.



LAPERRIÈRE, Michel
1947 - 2003

À Montréal, le 11 avril 2003, à l'âge de 55 ans, est décédé M. Michel Laperrrière, époux de Francine De Bellefeuille. Outre son épouse, il laisse dans le deuil ses enfants: Mélanie (Stéphane Huot) et Ian (Magali Roy), ses petits-enfants Tristan et Brandon, son père Paul (feu Jeannette Mc Kibbin) et son frère Guy (Hélène Paré), sa belle-soeur Nicole (Paul-Emile Kingsley), ses neveux et nièce, autres parents et amis. Il sera exposé au **Complexe funéraire Alfred Dallaire inc.** 2159, boul. St-Martin Est, Duvernay, Laval le dimanche 13 avril à 14 h. Une réunion de prières sera célébrée à la chapelle du complexe le lundi 14 avril à 11 h.
Heures de visite: dimanche de 14 à 17 h et de 19 à 22 h et lundi à compter de 9 h.
Des fleurs ou des dons pour la Société canadienne du cancer seraient appréciés.

LEGAULT (Valiquette), Marthe

1924 - 2003
À Ste-Rose, le 11 avril 2003, à l'âge de 78 ans, est décédée Mme Marthe Valiquette, épouse de feu Gérard Legault. Elle laisse dans le deuil sa fille Nicole (Michel St-Onge), ses petites-filles Nathalie et Martine, ses frères et sœurs Lucille, Marie-Laure, Lionel et Yvon ainsi que de nombreux parents et amis.
La famille recevra les condoléances au **Complexe funéraire Urgel Bourgie** 167, boul. Ste-Rose, Laval www.urgelbourgje.com
Les funérailles auront lieu le jeudi 17 avril à 11 h en l'église Ste-Rose-de-Lima et de là au cimetière Ste-Rose. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. Heures de visite: mercredi de 14 à 17 h et de 19 à 22 h, jeudi à compter de 9 h 30.

LIBERATORE (Tiberi Vipraio) Giovannina

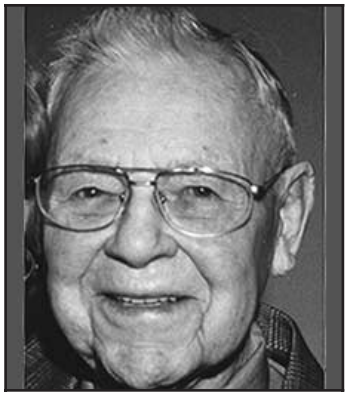
1927 - 2003
À Montréal, est décédée Mme Giovannina Tiberi Vipraio, épouse de Michele Liberatore. Outre son époux, elle laisse dans le deuil ses deux fils Natale (Pierrette) et Carlo (Louise), ses petits-enfants Julie-Franka et David. La famille accueillera parents et ami(e)s au **Complexe funéraire Magnus Poirier inc.** 6825, Sherbrooke Est, Mtl
Les funérailles auront lieu le mercredi 16 avril à 11 h en l'église Notre-Dame du Foyer et de là au cimetière Repos St-François d'Assise. Heures de visite: le mardi 15 avril de 14 à 17 h et de 19 à 22 h.



MATTE, Ghyslain

Au Pavillon Notre-Dame du C.H.U.M. à Montréal, le 11 avril 2003, à l'âge de 34 ans, est décédé M. Ghyslain Matte, conjoint de Fanny Bacon. Il demeurerait à Radisson, Baie-James.
La famille recevra les témoignages de condoléances au **Funérarium Lacoursière Itée** 185, de la Montagne, St-Casimir
le mardi 15 avril 2003 de 19 à 22 h, mercredi à compter de 9 h.
Les funérailles auront lieu le mercredi 16 avril à 11 h en l'église de St-Casimir, et de là, au cimetière paroissial.
Ghyslain laisse dans le deuil, outre sa conjointe, son fils Zachary, son père M. Jean-Paul Matte (Margot Lequerrier), sa mère Mme Lizzie Amiko de Povungnituk, son frère Denis, sa soeur Anne (David Mottard), il était également le frère de feu Daniel; ses nièces: Alaniss et Ally; ses oncles et tantes de la famille Matte: Fernand (Georgette Léveillé), Lucien (Antonia Giroux), frère Marcel f.i.c., Napoléon, soeur Rita s.p., Thérèse, Monique, Edith, René, Lucie, frère Jacques f.i.c., de Haïti, ainsi que tous les membres de la famille Bacon, plusieurs cousins, cousines, ami(e)s et compagnons de travail.
Pour information: 418-339-2212
Télécopieur: 418-285-2077
Courriel: lacoursiere@globetrotter.net

PEZZA, Mario
1932 - 2003
À l'hôpital Cité de la Santé de Laval, le 12 avril 2003, à l'âge de 70 ans, est décédé monsieur Mario Pezza, époux de madame Rita Rimondi. Outre son épouse, il laisse dans le deuil ses filles Cristina (Gino Greco), Grazia (Marc Aumais), ses petits-enfants Gabiella et Alexandre, son frère en Belgique Lodovico (Betty), ses sœurs Bianca (Angelo Guerrini) en Italie, Bruna (Sergio Magotti), son beau-frère Luciano Rimondi (Maria), ses belles-sœurs en Italie Ada (Oliviero Piazza), Patrizia Rimondi, ainsi que de nombreux neveux, nièces, parents et amis. Selon ses volontés, il ne sera pas exposé. La famille recevra les condoléances à l'église Notre-Dame-des-Écores, 765 Roland Forget, Duvernay, Laval, le mercredi 16 avril à 10 h 30 suivi des funérailles à 11 h. Inhumation au **Mausolée St-Martin Alfred Dallaire** 2159, boul. St-Martin Est, Duvernay, Laval Au lieu de fleurs, des dons à la Société canadienne du cancer, 323 boul. St-Martin Ouest, Laval, H7M 1Y7, seraient appréciés.
Direction Alfred Dallaire inc. (514) 270-3112



POIRIER, Hormidas

À l'hôpital de Lachine, le 12 avril 2003, à l'âge de 91 ans, est décédé M. Hormidas Poirier, époux de dame Carmelle Thériault. Il laisse dans le deuil sa fille Diane-Isabelle (Shiekh Akhlag) ainsi que Sarah, sa petite-fille adorée. Son frère Marcel, sa soeur Raymonde, belles-sœurs, beaux-frères, neveux et nièces ainsi que ses grands amis le manqueront.
Les funérailles, célébrées par l'Abbé Robert Sirois, auront lieu le mercredi 16 avril 2003 à 14 heures en l'église Sainte-Geneviève, 16 037, boul. Gouin Ouest, Pierrefonds. Les arrangements ont été confiés au **Salon funéraire Rideau** (514) 685-3344
Vous êtes invités à signer le livre des mémoires à: www.obituariestoday.com



PROVOST (Vigeant), Anna
1917 - 2003

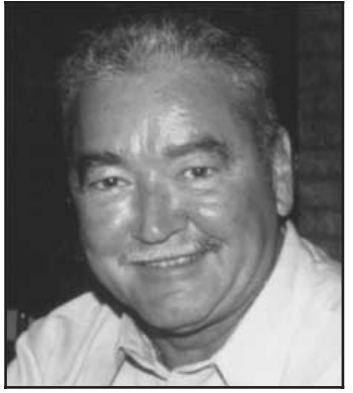
À Montréal, le 12 avril 2003, à l'âge de 86 ans, est décédée Mme Anna Vigeant, épouse de feu Léo Provost. Elle laisse dans le deuil ses enfants: Michel, Myriam (Michel Bibeau), Sylvie (Jean-François Tessier), ses petits-enfants: Gaëlle, Jean-Hubert, Francis, Vincent et Julien, sa soeur Madeleine et son frère Alfred, neveux, nièces, parents et ami(e)s.
La famille accueillera parents et ami(e)s au **Complexe funéraire Magnus Poirier inc.** 7388, boul. Viau, St-Léonard
Une réunion de prières aura lieu à la chapelle le mercredi 16 avril à 9 h 30 et de là au cimetière de Valleyfield. Heures de visite: le mardi 15 avril de 14 à 17 h et de 19 à 22 h et mercredi dès 9 h.
Au lieu de fleurs, des dons à la Fondation québécoise du cancer seraient appréciés.

ROBERT, Alfred (Fredy)

1914 - 2003
À Lacolle, le 10 avril 2003, à l'âge de 88 ans, est décédé M. Alfred Robert. Il laisse dans le deuil son épouse Charlotte Brun ainsi que ses enfants Irène (Pierre), Diane (Donald), Hélène (Louis-Georges); son frère Willy, ses belles-sœurs, ses quatre petits-enfants, plusieurs neveux et nièces.
Les funérailles auront lieu le mercredi 16 avril 2003 à 11 heures en l'église de Lacolle. La famille recevra les condoléances dès 10 heures à l'église. S.V.P., pas de fleurs, des dons à l'hôpital du Haut-Richelieu de St-Jean seraient appréciés.
Direction funéraire:

Gilles Serre inc.

Lacolle
(450) 246-3988



VACHON, Jacques
1949 - 2003

De St-Charles-sur-Richelieu, le 11 avril 2003, à l'âge de 53 ans, est décédé M. Jacques Vachon, conjoint de Mme Suzanne Riedl. Outre sa conjointe, il laisse dans le deuil son fils Sébastien (Stéphanie Scott), sa soeur Sylvie (Alain Guay), son frère Denis ainsi qu'autres parents et amis. En sa mémoire, un don à la Maison Victor-Gadbois serait apprécié. Exposé à **La Maison Darche Réseau Dignité** 505, boul. Curé-Poirier Ouest, Longueuil maisondarche@bellnet.ca
Une liturgie de la Parole aura lieu le jeudi 17 avril à 11 h en la chapelle de la résidence et de là au crématorium Darche. Heures de visites: mercredi 16 avril de 13 à 17 h et de 19 à 21 h et jeudi à compter de 9 h 30.

PRIÈRES

MERCI MON DIEU

Dites 9 fois **JE vous salue Marie** par jour durant 9 jours. Faites trois souhaits, le premier concernant les affaires, les deux autres pour l'impossible. Publiez cet article le 9e jour, vos souhaits se réaliseront même si vous n'y croyez pas. Merci mon Dieu. C'est incroyable mais vrai. D.D.

MERCI MON DIEU

Dites 9 fois **JE vous salue Marie** par jour durant 9 jours. Faites trois souhaits, le premier concernant les affaires, les deux autres pour l'impossible. Publiez cet article le 9e jour, vos souhaits se réaliseront même si vous n'y croyez pas. Merci mon Dieu. C'est incroyable mais vrai. R.C.

AVIS LÉGAUX - APPELS D'OFFRES SOUMISSIONS - ENCANS



APPEL D'OFFRES PUBLIC

IMPLANTATION D'UN RÉSEAU DÉDIÉ DE STOCKAGE (SAN)

APPEL D'OFFRES : 22-094

OBTENTION DES DOCUMENTS : Les soumissionnaires pourront se procurer les documents de soumission à compter du **lundi 14 avril 2003** auprès du service de l'approvisionnement de la Commission scolaire Marguerite-Bourgeoys au 1100, boulevard Côte-Vertu, Saint-Laurent, Québec.

RÉCEPTION ET OUVERTURE DES SOUMISSIONS : Les soumissions seront reçues au service de l'approvisionnement de la Commission scolaire Marguerite-Bourgeoys, au 1100, boulevard Côte-Vertu à Saint-Laurent (H4L 4V1), **jusqu'à 11 h 00, heure en vigueur localement, le 5 mai 2003**, pour être ouvertes le même jour et à la même heure, en présence des intéressés à la salle 107-108.

Le propriétaire ne s'engage à accepter ni la plus basse, ni aucune des soumissions reçues, il se réserve également le droit d'accepter toute soumission en tout ou en partie.

Le directeur général,
Pierre Grou
3134196A

Bonhams

Auctioneers and Valuers

Estimation gratuite de vos tableaux



Rubens Santoro (Italien 1859-1942)
Gondoles à l'entrée du Grand Canal
Vendu en mars 2003 pour \$33,500

Notre expert de tableaux à Londres, sera disponible à Montréal le 6 mai, afin d'examiner gratuitement et confidentiellement les oeuvres que vous voudrez vendre aux enchères sur le marché londonien.

Renseignements et rendez-vous:
Jack Kerr-Wilson
Appel gratuit: 877 462 9004
Portable: 416 989 9911
jack.kerrwilson@bonhams.com

www.bonhams.com



Communauté métropolitaine de Montréal

AVIS PUBLIC

Objet : Assemblée ordinaire du Conseil
Date : Le jeudi 17 avril 2003 à 19h30
Lieu : Centre Mont-Royal 2200, rue Mansfield Montréal
Salon Cartier, 3^e étage A (métro Peel, sortie Metcalfe)

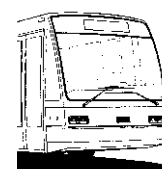
Une période de questions est prévue pour le public au début de l'assemblée. Les personnes désirant poser des questions doivent s'inscrire dans les 15 minutes qui précèdent le début de l'assemblée.

Visitez notre site Internet www.cmm.qc.ca

3134263A

APPEL D'OFFRES

Projet: Service de transport collectif pour les employés du RTL
Dossier: P03-009
Ouverture: 29 avril 2003 à 11 h 00 (heure locale)



Document disponible au coût de vingt-cinq dollars (25\$) (argent ou chèque visé) non remboursable, à compter du lundi 14 avril 2003 à 13 h 30, 1150, boul. Marie-Victorin, Longueuil.
Pour information, s'adresser au (450) 442-8600 poste 8607.

Nos bureaux sont ouverts du lundi au jeudi de 8h30 à 16h30 et le vendredi de 8h30 à 15h00.

3134272A

Réseau de transport de Longueuil

rtl-longueuil.qc.ca



APPEL D'OFFRES

OBJET DE L'APPEL D'OFFRES : SOUSCRIPTION D'UNE ASSURANCE RESPONSABILITÉ CIVILE POUR L'OPÉRATION ET L'EXPLOITATION DES TRAINS DE BANLIEUE

Date et heure limites de réception des offres : Le 12 mai 2003 à 14 h.

Prix du document : 100 \$, toutes taxes incluses (paiement par chèque visé ou mandat fait à l'ordre de l'Agence métropolitaine de transport, non remboursable).

N° d'appel d'offres : AMT-E3-BS-356
Les documents d'appel d'offres sont en français et peuvent être obtenus ou consultés sur place à partir de 13 h 30 le 14 avril 2003, du lundi au vendredi inclusivement de 9 h à 12 h et de 13 h à 16 h 30 à l'endroit suivant :

Agence métropolitaine de transport
500, Place d'Armes, 25^e étage
Montréal (Québec) H2Y 2W2

Pour renseignements :
Madame Francesca Torasso, Directrice, Approvisionnement et Informatique, (514) 287-2464, poste 4458.

Pour plus d'information sur l'étendue des travaux, voir le site Internet de l'Agence métropolitaine de transport à l'adresse : <http://www.amt.qc.ca/corpo/Appro/appels.asp>

Un chèque visé au montant de 2 500 \$, payable à l'ordre de l'AMT, est requis de chaque soumissionnaire à l'occasion de la remise de sa soumission. Ce montant sera remboursé à chaque soumissionnaire dont la proposition n'aura pas été retenue. Quant au soumissionnaire dont la proposition aura été retenue, il aura droit audit remboursement selon les modalités prévues aux documents d'appel d'offres.

Sont admis à soumissionner les courtiers d'assurances, agents d'assurances et compagnies d'assurances dûment autorisés à faire affaires au Québec.

La procédure d'appel d'offres est subordonnée à un processus d'allocation des marchés. Les courtiers d'assurances intéressés à participer à ce processus devront se conformer aux exigences spécifiques jointes au devis d'assurances qui précise notamment que les demandes de marchés exclusifs doivent être déposées pour le 22 avril 2003 à 10 h.

L'AMT ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions déposées et n'encourt aucuns frais ou obligation envers les soumissionnaires.

Francesca Torasso
Directrice, Approvisionnement et Informatique

APPEL D'OFFRES

VILLE DE MONTRÉAL
ARRONDISSEMENT DE ROSEMONT-LA PETITE-PATRIE

Des soumissions sont demandées et devront être reçues avant 14 h à la date ci-dessous, au bureau de l'arrondissement de la Ville de Montréal, à l'attention de la secrétaire d'arrondissement, au 5650, rue D'Iberville, 2^e étage, Montréal H2G 2B3, pour :

Soumission no : 2003

Parc des locomotives

Aménagement du parc

Date d'ouverture :
Le mercredi 30 avril 2003

Documents :
Les documents relatifs à cet appel d'offres seront disponibles à compter du 14 avril 2003 à l'arrondissement de Rosemont-La Petite-Patrie, à l'adresse ci-haut mentionnée, contre un paiement de 100 \$ incluant les taxes, non remboursable. Toutefois les entrepreneurs ne possédant pas déjà le devis normalisé émis par le Service des parcs devront se le procurer au Service des parcs situé au 2053, avenue Jeanne-d'Arc, 4^e étage, Montréal (Québec) H1W 3Z4. Les heures d'ouverture du service sont de 9 h 30 à 11 h 30 et de 13 h 30 à 15 h 30.

Dépôt de garantie :
Cautionnement de soumission ou chèque visé au montant de 60 000 \$.

Renseignements :
Sylvie Desjardins téléphone : 872-1473
Gaëtan Blodéau téléphone : 872-1478

Vente du cahier des charges :
Tout paiement doit être fait au comptant ou sous forme de chèque certifié à l'ordre de : **Ville de Montréal.**

Pour être considérée, toute soumission doit être présentée sur les formulaires préparés par la Ville et transmise dans l'enveloppe prévue à cette fin.

Les soumissions reçues seront ouvertes publiquement à la **salle du conseil de l'arrondissement de Rosemont-La Petite-Patrie au 5650, rue D'Iberville, 2^e étage**, immédiatement après l'expiration du délai fixé pour leur réception.

La Ville de Montréal ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions reçues et n'assume aucune obligation de quelque nature que ce soit envers les ou les soumissionnaires.

Donné à Montréal ce 14 avril 2003

Me Josée Racicot
Secrétaire de l'arrondissement

3134274A

TÊTES D'AFFICHE



Centre des sciences: 100 000 \$

La soirée-bénéfice de la Fondation du Centre des sciences a permis d'amasser plus de 100 000 \$. Elle s'est tenue sous la coprésidence d'honneur d'Yves Filion (à droite), président d'Hydro-Québec distribution, de Bernard Lamarre (à gauche) président du conseil d'administration de la Société du Vieux-Port de Montréal, et de M^{me} Claude Benoit, présidente et chef de la direction de cette même Société. M^{me} Benoit occupe également les fonctions de directrice de la Fondation du Centre des sciences.



Théâtre Denise-Pelletier: 150 000 \$

La soirée-bénéfice du théâtre Denise-Pelletier, qui s'est tenue sous la présidence d'honneur d'Yves Filion (Hydro-Québec distribution) a permis d'amasser plus de 150 000 \$, grâce en bonne partie aux contributions de commanditaires, dont Hydro-Québec, Sodexo, Bell et la SAQ. Ci-haut, les membres du comité d'honneur. Assis: Michel Blais (Hydro-Québec), Yves Filion, Joan Smith (CGI), Jacques Marquis (Association de l'industrie électrique du Québec), et Pierre Shedleur (Bell). Debouts: Michel Hébert (PriceWaterhouseCoopers), M^{re} Gilles Marchand (Hydro-Québec), Jean-Pierre Sauriol (Dessau-Soprin), Rémi Brousseau (théâtre Denise-Pelletier), Gilles Sénécal (ABB), Daniel Granger (Edelman), et Claude Séguin, (CDP Capital).



Oeuvres pour enfants Ronald McDonald

Placé sous la présidence d'honneur du champion olympique Jean-Luc Brassard, le Défi de ski Telus mobilité des Oeuvres pour enfants Ronald McDonald a permis d'amasser 131 600 \$ pour les enfants malades. On reconnaît ci-haut: Jacques Mignault (restaurants McDonald's), Ronald McDonald, Pierre Brault (Telus mobilité), Rem Langan, président des Oeuvres pour enfants Ronald McDonald, Isabelle Charest, et Jean-Luc Brassard.



Aventis pharma: 154 000 \$

Dans le cadre de la campagne de souscription 2002 de Centraide, la compagnie pharmaceutique Aventis pharma a remis un don de plus de 154 000 \$ (provenant à parts égales des employés et de leur employeur) à la présidente et directrice générale de Centraide du Grand Montréal, Michèle Thibodeau-DeGuire (au centre). Le chèque symbolique a été présenté par le directeur des relations publiques d'Aventis, Michel G. Tremblay, et par Manon Drouin, des communications internes. Ce don est de 50 % supérieur à celui remis l'an dernier.



100 000 \$ pour le Défi sportif

Le spectacle-bénéfice du Défi sportif (compétitions d'athlètes handicapés), mettant en vedette l'humoriste François Morency (au centre), et le chanteur Sylvain Cossette (extrême gauche), a permis d'amasser près de 100 000 \$. Il était placé sous la coprésidence d'honneur de Richard Côté (à gauche), de chez Brochu et Labre, et de Cora Tsoufidou (extrême droite), des restaurants Chez Cora. Tous deux entourant la fondatrice du Défi sportif, Monique Lefebvre. Les compétitions se dérouleront au complexe sportif Claude-Robillard, au Collège de Maisonneuve et au centre Pierre-Charbonneau, du 23 au 27 avril. Renseignements: www.defisportif.com

LE MAGAZINE communautaire *Le Journal de la Rue* vient de célébrer son dixième anniversaire. Les responsables du journal sont particulièrement fiers de compter 50 000 abonnés à travers le Québec, une réussite digne de mention pour une publication du milieu communautaire. Avec un nouveau look (couverture glacée, vente en kiosque et thématique pour chaque numéro), *Le Journal de la Rue* se présente aussi comme une réussite d'affaires, ayant créé près d'une cinquantaine d'emplois à Québec, à Montréal, à Longueuil et au Saguenay, et affichant un chiffre d'affaires de 1,14 million \$. La publication bimensuelle est lui surtout par les parents, intervenants et grands parents, qui représentent plus de 130 000 des 155 000 lecteurs. Plus qu'une simple publication, *Le Journal de la Rue* est une ressource au service des jeunes. Il dispose en effet d'un local qui sert de lieu de rencontre et de spectacle, rue Sainte-Catherine, dans Hochelaga. Le Café Graffiti (4265, rue Sainte-Catherine Est), est ainsi devenu une sorte de quartier général du mouvement hip-hop et des graffiteurs, un lieu de création pour tous ces jeunes. Le thème de son plus récent numéro porte sur le phénomène des graffitis. Les prochaines parutions devraient aborder les thèmes de la violence, du décrochage scolaire, de la pauvreté et de la famille. Plus que de simplement produire un magazine, le personnel du *Journal de la Rue* intervient sur le plan psychosocial, encourage le talent, met sur pied des projets de logements pour les jeunes, etc. Renseignements: 514-256-9000, www.cafegraffiti.net.

LEUCAN, l'Association pour les enfants atteints de cancer, est fière de compter dans ses rangs des bénévoles au grand coeur, dont tout particulièrement Isabelle Primeau, qui vient de recevoir le Prix Hommage-bénévolat Québec, catégorie Jeune bénévole, pour la région de Montréal. Cet honneur rejaillit sur LEUCAN, qui célèbre son 25^e anniversaire de fondation. Isabelle Primeau se dévoue pour la cause des jeunes atteints de cancer depuis qu'elle a 13 ans. La remise officielle des Prix Hommage-bénévolat Québec aura lieu le mois prochain à l'Assemblée nationale. Un message est lancé à l'intention de tous ceux et celles qui ont oeuvré à Leucan, pour participer au 25^e anniversaire. Renseignements: 514-731-3696, poste 505. Soulignons que la Semaine de l'action bénévole sera célébrée à la fin de ce mois-ci.

COUP DE POUCE jeunesse, seul organisme du Grand Montréal à pratiquer l'action bénévole spécifiquement par les jeunes, vient de publier, au lendemain de l'Année internationale des bénévoles, une brochure vantant les mérites de l'action bénévole chez ce groupe d'âge. Cet organisme de Montréal-Nord rapporte par ailleurs que les jeunes (de 16 à 24 ans), représentent un peu plus quart de l'ensemble des bénévoles. « L'expérience qu'apporte le bénévolat permet aux jeunes de s'épanouir et de développer des habiletés, d'expérimenter divers domaines de travail, de prendre de l'assurance et de la confiance », lit-on dans la brochure. Renseignements: (514) 321-8054.

L'ENTREPRISE Alcoa (groupe Nord-Est) vient de remettre un don de 20 000 \$ à la Fondation OLO, organisme dont la mission est de contribuer à la naissance de bébés en santé. Richard Lamarche et Jean-Pierre Gilardeau, respectivement vice-président et président d'Alcoa première fusion, ont remis le don à Robert Lecavalier et Yves Forcier, respectivement président et directeur général de la Fondation OLO.

L'ORGANISME communautaire d'aide aux consommateurs, l'Acef Rive-Sud, a réussi à sensibiliser les élèves de commissions scolaires de la Rive-Sud (des Grandes Seigneuries, des Hautes-Rivières, des Patriotes, et Marie-Victorin) aux pièges du crédit et de l'endettement, en organisant un concours dont les grands gagnants sont: Stéphanie Leclerc et Rose-Marie Carrière, de l'école secondaire de la Magdeleine à LaPrairie.

PLACÉ SOUS la présidence d'honneur de Nathalie Dignard (fédération des caisses Desjardins) et de Stéphane Lemieux (groupe Ameublement Focus), le spectacle-bénéfice marquant le 20^e anniversaire du service d'hébergement pour femmes et enfants victimes de violence conjugale *Le Prélude*, qui

mettait en vedette l'humoriste Claudine Mercier, a permis de clore la campagne de financement de la maison *Le Prélude* avec des dons totalisant 40 000 \$. Renseignements: 450-682-0211.

LES GENS d'affaires qui ont participé, avec des athlètes olympiques (Sylvie Bernier, Isabelle Charest, Marie-Claude Asselin et Lucie Guay), à une compétition de ski amicale dite Défi de ski des célébrités, ont ainsi contribué pour 32 600 \$ à la lutte contre la fibrose kystique, maladie héréditaire mortelle pour laquelle on ne dispose toujours pas de remède. Renseignements: www.aqfk.qc.ca.

LE FRANÇAIS ne semble pas avoir bonne presse à l'Université Concordia, une majorité d'étudiants ayant rejeté, par voie de référendum, une demande de subvention du nouveau journal étudiant de la communauté francophone de Concordia. L'équipe du journal étudiant *Concordia français* se dit donc « déçue du rejet par les étudiants de Concordia de sa requête de financement », tout en se réjouissant de l'appui important reçu, la proposition ayant été rejetée par un vote de 2330 contre, 1911 pour.

C'EST SOUS la présidence d'honneur de Guy Marier, président de Bell Québec, que se tiendra le 24 avril, le gala de reconnaissance UQAM, visant à honorer sept diplômés qui ont fait leur marque. Les profits du gala sont affectés à l'octroi d'une bourse d'études. Renseignements: (514) 987-3098.

BELL CANADA, par l'entremise de Marcel Messier, vice-président solutions-technologies de l'information chez Bell Québec, vient d'annoncer la poursuite de son association avec l'École polytechnique et son engagement à verser 3500 \$ sur cinq ans à la chaire JVR Cyr en entrepreneurship technologique. Se sont réjouis de cette annonce: Bernard Lamarre, président du conseil d'administration de Polytechnique, son prédécesseur à ce poste, Jean-Paul Gourdeau, Jozée Lapière, titulaire de la chaire JVR Cyr, et Robert Louis Papineau, directeur général de l'École polytechnique.

L'ASSOCIATION des ingénieurs-conseils du Québec vient de décerner ses tout premiers Grands Prix du génie-conseil, profitant de l'occasion pour rendre un hommage tout à fait spécial à Bernard Lamarre, pour sa contribution exceptionnelle à l'industrie et à la profession d'ingénieur. Les firmes lauréates sont (par catégorie): Pasquin Saint-Jean et associés (bâtiment), Cegertec experts-conseils (énergie), SNC-Lavalin (environnement), AMEC E&C services (industrie), SNC-Lavalin (infrastructures de transport), CIMA+ (infrastructures urbaines), SNC-Lavalin (international), et Genivar (télécommunications et nouvelles technologies). Renseignements: www.aicq.qc.ca.

C'EST SOUS LA présidence d'honneur de Jean-Guy Parent (Intercom services immobiliers) que se tiendra la soirée-bénéfice du service d'hébergement CASA Bernard-Hubert, qui aura lieu le 1^{er} mai à la salle de réception Le Rossignol, de Sainte-Julie. Les profits de ce souper, suivi d'un divertissement ayant comme invité spécial l'humoriste Yvon Deschamps, seront consacrés à la réinsertion sociale de sans-abri. Coût: 150 \$. Renseignements: 450-655-1334, poste 207.

LE SERVICE d'hébergement pour hommes sans domicile fixe L'Abri de la Rive-Sud a pu empêcher des profits de 26 000 \$ avec la tenue d'un souper-bénéfice placé sous la présidence d'honneur du maire de Longueuil, Jacques Olivier qui, à lui seul, aurait obtenu comme solliciteur la moitié des sommes amassées.

SOUS LA présidence d'honneur du lieutenant-gouverneur Lise Thibault, se tiendra un cocktail-conférence organisé par la Fédération canadienne France en prévision de son congrès international devant se tenir à Nîmes en France. M^{me} Thibault sera la confé-

rencière invitée pour l'occasion, la sénatrice Marie Poulin, présidente de la fédération, devant également prendre la parole. Le tout aura lieu le 17 avril, au club St-James (1145, rue Union). Coût: 25 \$. Renseignements: 450-661-4496.

LE GROUPE financier RBC a fait un don de 5000 \$ à l'Oeuvre du père Marcel de la Sablonnière, don devant être affecté au programme de parrainage d'enfants permettant l'accueil de jeunes de milieux démunis au camp Jeune-Air du Centre Immaculée-Conception.

FIÈRE alma mater de Philippe Kirsch, premier président de la Cour pénale internationale, la faculté de droit de l'Université de Montréal, en collaboration avec l'Institut canadien d'administration de la justice, accueillera M. Kirsch, ainsi que la juge à la Cour Suprême Louise Arbour, et M^{me} Élisabeth Groulx, parmi les personnalités du monde juridique devant participer à un colloque (30 avril au 2 mai) intitulé « La voie canadienne vers la Cour pénale internationale: tous les chemins mènent à Rome ». Renseignements: 514-343-5809, www.droit.umontreal.ca.

QUATRE employés de l'Université du Québec à Montréal ont été honorés par le gouvernement brésilien pour avoir contribué à la création du CERB (Centre d'études et de recherches sur le Brésil): Léon-Gérald Ferland, vice-doyen de la faculté des lettres, langues et communications; Jean-Pierre Lemasson, directeur du Bureau de la coopération internationale de l'UQAM; Bernard André, professeur au département d'études littéraires et directeur du CERB; et enfin Apparecida de Almeida, directrice adjointe du CERB. Les trois premiers ont reçu l'Ordre national de la Croix du Sud, et la quatrième l'*Ordem do Rio Branco*.

CATHERINE Losier, étudiante à la maîtrise en anthropologie (profil archéologie), et Gillian Leitch, étudiante au doctorat en histoire, toutes deux à l'Université de Montréal, sont les premières lauréates des bourses d'études (2500 \$) destinées à la relève en archéologie et en histoire offertes par la Fondation du Musée d'archéologie et d'histoire de Montréal, Pointe-à-Callière, et Pratt & Whitney. Pour concourir pour l'obtention des prochaines bourses: www.pacmusee.qc.ca.

UNE DIZAINE d'étudiants du programme d'études combinées associant un baccalauréat en droit et une maîtrise en administration des affaires de l'Université de Sherbrooke ont reçu des bourses offertes par Boralex (centrales de production d'énergie) et Fraser Milner Casgrain (cabinet spécialisé en droit des affaires). Ces étudiants méritants sont: Julie Vallières, Mathieu Paquin, Bryan Lane, Julie Pelletier et Anthony Leclerc (bourses de 2000 \$), ainsi que Jonathan Veilleux, Jéssabel Bégin-Rioux, Pierre Archambault et Jean-Simon Larouche (1000 \$).

SOUS LA présidence d'honneur de Fouad Farhat, président de Lunetteries Farhat, se tiendra la soirée-dansante de la Fondation Cité de la santé-CHARL, le 25 avril, au Centre des congrès Le Parc de Laval. Lunetteries Farhat agit comme principal commanditaire de l'événement. Coût: 30 \$. Renseignements: 450-975-5347, www.citesantelaval.qc.ca, www.charl.laval.qc.ca

LA FONDATION du centre hospitalier Fleury peut encore compter sur Joe Silla, président de GH communications, qui agira pour une cinquième année comme président de son gala annuel Fleuryssimo, qui aura lieu le 2 mai, au buffet Durand. Renseignements: 514-383-5083.

SYLVAIN LANGIS, président d'Autocars Orléans express, vient de succéder à Gérard Proulx (Banque Nationale), à titre de président de la Fondation du collège Montmorency (Laval).

JACQUES DUVAL, directeur général de la filiale de Montréal de l'Association canadienne pour la santé mentale, vient de remporter le Prix d'excellence de l'Association canadienne des travailleuses et travailleurs sociaux, pour le Québec.



Guy Marier



Isabelle Primeau



Bernard Lamarre



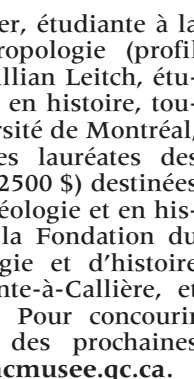
Jean-Pierre Gilardeau



Lise Thibault



Philippe Kirsch



Catherine Losier



Fouad Farhat